



(Hameln)

ISSN 0335-6264 - Bulletin n° 95 - juillet-septembre 1993  
Courrier : Marcel Daudet 34, av. des Verveines  
93370 MONTFERMEIL



### Editorial

## Refuge en Allemagne.

### II. Données sur quelque 150 Cévenols ayant séjourné dans les Etats des ducs de Brunswick-Lunebourg (électorat de Hanovre, etc. : Basse-Saxe)

par Jean-Bernard Elzière et Rolf Brey Mayer

(1708) Etant parti de Leipzig, le marquis de Rochegude "alla faire sa cour au prince de Wolfenbüttel, qui lui accorda de grands privilèges en faveur de l'Eglise française de Brunswick. Enfin, il arriva à Hanovre, résidence de l'électrice Sophie. Héritière du trône d'Angleterre pour ses enfants, l'électrice Sophie jouissait d'un crédit considérable. C'était une femme pieuse s'intéressant aux affaires de la Religion. Aucun des hauts personnages de ce temps-là ne travailla avec plus de conviction et de zèle au double but de la libération des galériens protestants et du rétablissement des Eglises réformées en France. Rochegude devait trouver en elle une protectrice dévouée. Il passa plusieurs semaines à sa cour, soit à Hanovre, soit à Zell (Celle)" (d'après E. Jaccard, "Le marquis Jacques de Rochegude ...", dans *Revue de Théologie et de Philosophie*, Lausanne, 1898, pp. 32-33).

(1731) "Il y a promesse de mariage entre Pierre-Jacques Bourguignon, fabricant en bas, natif d'Hombourg-ès-Monts, fils de (...), d'une part, et honnête Catherine Meirargues, fille de Jacques Meirargues, fabricant en bas, demeurant à Brunswick et natif de Quissac en Languedoc, et de Elisabeth Aubert, native de Saint-Julien en Dauphiné, ses père et mère, d'autre part. Les annonces des susdites personnes ayant été publiées tant dans notre Eglise que dans celle d'Hombourg trois dimanches consécutifs, j'ai béni le mariage le 4e d'octobre 1731 (35)" (témoignage donné par le pasteur Roy, de Brunswick, au jeune marié aux fins d'enregistrement dans les registres de son Eglise d'origine, d'après W. Beuleke, *op. cit.*, p. 24, note).

### . Introduction

Cet article s'inscrit dans la série de listes que nous consacrons depuis plusieurs années aux Cévenols réfugiés à l'étranger pour cause de religion, principalement après la Révocation de l'Edit de Nantes (1685). Aujourd'hui, nous présentons un deuxième texte relatif au Refuge allemand, qui fait suite au premier paru dans le *Lien des Chercheurs Cévenols*, n. 87 (juill.-sept. 1991), pp. 29-40, et intitulé : "Refuge en Allemagne. I. Introduction générale / Cévenols réfugiés dans les Etats de l'électeur de Brandebourg (1700)".

Rappelons rapidement qu'à l'époque de la Révocation de l'Edit de Nantes, divers princes allemands \* ont sollicité, par des édits accordant de nombreux "droits, franchises et privilèges" \*\*, la venue et l'établissement dans leurs Etats de huguenots français, souvent pour des raisons plus politiques et socio-économiques (peuplement, dynamisation économique permettant une moindre dépendance de l'étranger, etc.) que religieuses. Ces derniers sont donc venus et ont formé, dans des villes anciennes (d'où une rapide intégration) ou en des sites nouveaux, urbains ou ruraux, des colonies (généralement supervisées par des "commissaires") qui furent bientôt constituées en Eglises françaises réformées.



Margrave  
Christian-Ernest  
de Brandebourg  
-Bayreuth († 1712)

\* Princes comme le “Grand Electeur” - à savoir l’Hohenzollern Frédéric-Guillaume Ier († 1688), margrave de Brandebourg : cf. LCC, n. 87 -, le landgrave Charles de Hesse-Cassel († 1730), le margrave Christian-Ernest de Brandebourg-Bayreuth († 1712), Jean-François de Brandebourg-Ansbach, les ducs guelfes en Saxe, au nombre desquels sont ceux dont il sera question dans les lignes qui suivent, en l’occurrence les ducs de Brunswick-Lunebourg Georges-Guillaume de Celle († 1705), l’électeur Ernest-Auguste d’Hanovre († 1698), époux de Sophie († 1714), Rodolphe-Auguste († 1704) et Antoine-Ulric de Wolfenbüttel († 1714), etc.

\*\* Par exemple, les édits desdits Charles de Hesse-Cassel, Frédéric-Guillaume Ier de Brandebourg et d’Ernest-Auguste de Brunswick-Lunebourg, respectivement datés d’avril, octobre et novembre 1685, ou encore ceux octroyés en faveur de colonies particulières, Erlangen et Hameln, respectivement le 15 août 1687 par le margrave de Brandebourg-Bayreuth (signature à Bayreuth) et le 1er août 1690 par Ernest-Auguste, tous deux déjà cités.

Avant de parler du Refuge (cévenol, pour ce qui nous concerne) dans les Etats des ducs de Brunswick-Lunebourg (Basse-Saxe),

- ajoutons à la bibliographie esquissée dans le dernier article consacré au Refuge allemand deux noms de revues (*Der Deutsche Hugenott*, soit : *L’Huguenot Allemand* - abrégé en *DH* -, et *Geschichtsblätter des Deutschen Hugenotten-Vereins*, soit *Bulletin Historique de l’Association Huguenote Allemande* : abrégé en *GDH-V / BSHHA* ), ainsi que divers titres en rapport avec des approches générales : W. Beuleke, “Studien zum Refuge in Deutschland und zur Ursprungsheimat seiner Mitglieder” (soit : “Recherches sur le Refuge en Allemagne et sur les pays d’origine de ses membres”), dans *GDH-V / BSHHA* -, XVI (1966, Obersieckte), n. 3, la publication issue de table-ronde organisée sur le thème du Refuge huguenot en Allemagne (CNRS, Institut d’Histoire Moderne et Contemporaine, Paris, 1981), F. Hartweg et S. Jersch-Wenzel, *Die Hugenotten und das Refuge : Deutschland und Europa, Beiträge zu einer Tagung* (soit : *Les huguenots et le Refuge : Allemagne et Europe. Contributions pour un colloque*), Berlin, 1990, E. Birnstiel, “Les réfugiés huguenots en Allemagne au XVIIIe siècle”, dans *Allemagne en France, Français en Allemagne (1715 - 1789)*, Sigmaringen, 1992 (*Beihefte der Francia*, t. 25), pp. 73-87, etc. Des titres d’ouvrages et d’articles traitant certains aspects spécifiques du Refuge allemand seront donnés dans un des paragraphes suivants intitulé : “Orientation bibliographique”.



Comte  
Guillaume-Maurice  
de Solms-Braunfels  
-Greifenstein († 1724)

- précisons que le Refuge allemand semble avoir concerné quelque 40 000 huguenots : 20 000 pour le Brandebourg-Prusse (cf. LCC, n. 87), 3800 en Hesse-Cassel, 3400 en Rhénanie et dans la région du Main, 3400 dans le Palatinat et les Deux-Ponts, 3200 en Franconie, 3000 en Wurtemberg, 1500 en Basse-Saxe (cf. le présent LCC), 1500 dans les villes hanséatiques, le reste étant réparti entre la Saxe, le Mecklembourg, la Thuringe et Dantzig (E. Birnstiel, *op. cit.*, p. 74, d’après W. Beuleke, *op. cit.*).

- donnons des équivalences, souvent approximatives, entre certains termes allemands et français, particulièrement pour ce qui regarde les termes professionnels :

- . Apotheker : apothicaire (pharmacien)
- . Arbeiter : ouvrier (et non travailleur). Cf. Seiden-, Strumpf-, Wollarbeiter.
- . Arzt : praticien, plutôt que médecin qui semble être un terme moderne (et, pour les militaires, on dira “médecin-major”). Cf. Wundarzt.
- . Bäcker : boulanger
- . Bandmacher, Bandweber : rubanier (faiseur, tisserand de rubans) qui

- peut aussi être classé dans la catégorie des passementiers
- . Beamter : agent
- . Billardbesitzer : propriétaire d’un billard
- . Bleicher : blanch(i)er, soit celui qui apprête les peaux blanches pour les gants. Plutôt blancher que blanchier. Cf. Handschuhlederzurichter et Weissgerber.
- . Bürger : citoyen, voire bourgeois



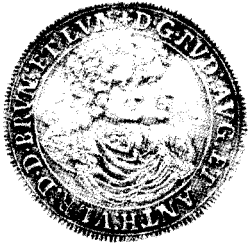
- . Dienstmagd : servante
- . Esel, Eselkapitän : âne, capitaine des ânes
- . Evangelisch : évangélique
- . Fabrikant : faiseur (voire facteur), plutôt que fabricant (cf. Macher, Wirker). Cf. Leder-, Strumpf-, Tuch-, Wollfabrikant.
- . Fakturist : facturier (voire facteur) (cf. Manufakturist). Cf. Strumpfmanufakturist, Wollmanufakturist.
- . Färber : teinturier
- . Fürst, Fürstin : prince, princesse
- . Fürstentum : principauté
- . Gastwirt : hôte, avec le sens moderne d'aubergiste. Cf. Schankwirt, Speisewirt.
- . Gehilfe : compagnon
- . Gemeinde : commune (évangélique-réformée, etc.)
- . Gemeinschaft : communauté
- . Gerber : corroyeur / tanneur (en rapport avec le travail du cuir), ou terme et terminaison en "-ier" ou "-eur". Cf. Loh-, Rot-, Sämisch-, Weissgerber.
- . Goldschmied : orfèvre
- . Graf : comte. Margrave pour un comte de frontière / marche (marquis), et Landgrave autrement.
- . Händler : marchand (voire négociant) (cf. Kaufmann). Commerçant semble être un terme plus moderne. Cf. Strumpfwarenhändler, Tuchhändler.
- . Handschuhlederzurichter : apprêteur de peaux blanches pour les gants, ou blanch(i)er. En fait, plutôt blancher que blanchier. Cf. Bleicher et Weissgerber.
- . Handschuhmacher : gantier
- . Herzog, Herzogin : duc, duchesse
- . Herzogtum : duché
- . Hof : cour
- . Hoflieferant : fournisseur de la cour
- . Hofmusiker : musicien de la cour
- . Höker : marchand des quatre-saisons
- . Hugonott : huguenot, plutôt que réformé ou protestant. Ce terme a un sens précis allemand et qualifie très exactement, dans nos textes, les réfugiés français (réformés).
- . Hutmacher : chapelier
- . Kadisweber : cadissier, voire tisserand de cadis.
- . Kaffeekrämer : cafetier (au sens de vendeur de café / épicier, et non de cabaretier / tavernier)
- . Kammerdiener : valet de chambre
- . Kammerfrau : femme de chambre
- . Kantor : chantre
- . Kaufmann : marchand (voire négociant) (cf. Händler), plutôt que commerçant qui semble être un terme plus moderne.
- . Kirche : église, Eglise. En Allemagne, il n'y a qu'un terme qui convient à tous les cultes (catholique, évangélique-réformé, etc.).
- . Kolonie (-direktor, -gericht, -kommissar) : (directeur, tribunal, commissaire de la) colonie
- . Kolonierichter : juge de colonie
- . Kommissarregiment : administration par un commissaire. Cf. Stadtre Regiment.
- . Krämer : épicier. Cf. Kaffeekrämer.
- . Kratzer : cardeur. Cf. Wollkratzer.
- . Kurfürst : (prince) électeur
- . Kurfürstentum : électoral
- . Kurprinzessin : (princesse) électrice
- . Küster : sacristain ?
- . Landgrave : cf. Graf
- . Leder : cuir
- . Lederfabrikant : fabricant en peaux, voire faiseur de cuir, corroyeur, cuiratier
- . Lehrer : maître d'école, plutôt que professeur. Cf. Professor.
- . Leiter : chef
- . Lektor : lecteur
- . Lohgerber : tanneur. Cf. Rotgerber.
- . Lutherisch : luthérien(ne)
- . Macher : faiseur, ou terme et terminaison en "-ier" (cf. Fabrikant, Wirker). Cf. Band-, Handschuh-, Hut-, Mütze-, Nadel-, Posamenten-, Saumsattel-, Schuh-, Seidenstoff-, Tuchmacher.
- . Manufakturist : manufacturier (cf. Fakturist). Cf. Strumpfmanufakturist, Wollmanufakturist.
- . Margrave : cf. Graf
- . Maultierreiber : muletier
- . Meister : maître
- . Müller : meunier
- . Mützenmacher : bonnetier
- . Nadelmacher : aiguilleter, voire faiseur d'aiguilles (pour les métiers à bas ?), ou même épinglier
- . Pächter : fermier
- . Patin : marraine
- . Pfarrer : pasteur, plutôt que ministre (du Saint-Evangile, de la Parole de Dieu).
- . Pfarrgemeinde : paroisse (tant huguenote qu'autre)
- . Posamentenmacher : passementier (au grand métier ? en haute lisse ?). Cf. Bandmacher, Bandweber.
- . Prediger : proposant, voire prédicant ?
- . Presbyterium : consistoire
- . Professor : professeur. Cf. Lehrer.
- . Rohhaut : cuir brut
- . Rotgerber : tanneur. Cf. Lohgerber.
- . Sämischgerber : chamoiseur
- . Saumsattelmacher : bâtier
- . Schankwirt : cabaretier, plutôt que tavernier (qui n'est pas employé dans les textes). Cf. Gastwirt, Speisewirt.
- . Schlosser : serrurier
- . Schmied : forgeron
- . Schneider : tailleur (d'habits)
- . Schuh : soulier
- . Schuhmacher : cordonnier
- . Seide : soie. Il existe aussi des cardeurs de soie et des marchands de soie.
- . Seidenarbeiter : ouvrier en soie
- . Seidenstoffmacher : faiseur d'étoffes de soie
- . Sergeweber : serg(i)er, voire tisserand de serge. En fait, plutôt serger que sergier.
- . Speisewirt : hôte, plutôt que restaurateur, aubergiste. Cf. Gastwirt, Schankwirt.
- . Spinnerei : filature. Cf. Tuchschererei.
- . Spinnerin : fileuse (de laine)
- . Sprachmeister : maître de langue(s)
- . Stadtre Regiment : administration par la ville. Cf. Kommissarregiment.
- . Stoff : étoffe
- . Strumpf : bas
- . Strumpfarbeiter : ouvrier en bas
- . Strumpffabrikant : faiseur de bas, plutôt que fabricant en bas
- . Strumpfmanufakturist : manufacturier en bas, ou facturier en bas.
- . Strumpfwarenhändler : marchand (d'articles) de bas
- . Strumpfwirker : tisserand de bas, faiseur de bas
- . Strumpfwirkerstuhl : métier à bas, métier à tisser les bas
- . Strumpfbereiter : pareur de bas, plutôt qu'apprêteur de bas. Cf. Strumpfbereiter.
- . Strumpfbereiter : pareur de bas (plutôt qu'apprêteur de bas). Cf. Strumpfbereiter.
- . Taftweber : taffetassier
- . Tischler : menuisier
- . Tuch : drap, voire toile
- . Tuchfabrikant : faiseur de draps, plutôt que fabricant de draps
- . Tuchglätter : lisseur de draps
- . Tuchhändler : marchand drapier, voire marchand de draps
- . Tuchmacher : drapier, voire faiseur de draps, tisserand de draps
- . Tuchscherer : tondeur de draps
- . Tuchschererei : tonderie. Cf. Spinnerei.
- . Tuchwalker : fouleur de draps.
- . Tüncher : vernisseur, blanchisseur ?
- . Vorleser : lecteur
- . Vetter : cousin
- . Vorstadt : faubourg
- . Waffenschmied : armurier
- . Walker : fouleur.
- . Waren : articles, au sens de marchandises
- . Weber : tisserand, ou terme et terminaison en "-ier" (cf. Wirker). Cf. Band-, Kadis-, Serge-, Taft-, Wollweber.
- . Weissgerber : blanch(i)er de peaux. Plutôt blancher que blanchier. Mégissier semble être un terme moderne Cf. Bleicher et Handschuhlederzurichter.
- . Wirker : tisserand, ou faiseur (cf. Fabrikant, Macher, Weber). Cf. Strumpfwirker.
- . Witwe, Witwer : veuve, veuf
- . Woll : laine
- . Wollarbeiter : ouvrier en laine
- . Wollweber : tisserand de laine
- . Wollfabrikant : fabricant de laine
- . Wollfaktorist : facturier en laine
- . Wollkammer : peigneur de laine
- . Wollkratzer : cardeur de laine
- . Wollmanufakturist : manufacturier en laine
- . Wollschläger : batteur de laine
- . Wollwarenfabrikant : faiseur d'articles en laine
- . Wollweber : tisserand de laine
- . Wundarzt : chirurgien (et, pour les militaires, chirurgien-major). Cf. Arzt.



Métier à tisser les bas (1800)

## . Les ducs de Brunswick-Lunebourg et leurs Etats (Basse-Saxe)

Approche historico-géographique : les ducs de Brunswick-Lunebourg ont attiré des réfugiés dans leurs Etats et les ont accueillis en divers lieux / colonies qui se trouvent, maintenant, tous plus ou moins situés dans l'Etat de Basse-Saxe, un des dix de la RFA d'avant 1990 (avec Hanovre, pour capitale, Brunswick, Osnabrück, Göttingen, Hildesheim, Wolfenbüttel, Celle, Lunebourg, Goslar - secteur du Harz minier -, Hameln, etc.).



Duché de Brunswick-Lunebourg (Wolfenbüttel)  
Rodolphe-Auguste († 1704)  
et Antoine-Ulric († 1714)  
Thaler en argent (1700)

Voyons l'exemple de la colonie d'Hameln, la ville du fameux "Rattenfänger", ou "ensorceleur de rats" (fin XIIIe s.) : dépendance du duché de Calenberg / électorat de Hanovre (à partir de 1692), à une dizaine de km de laquelle se situe le château d'Hämelschenburg, cette ville a accueilli des huguenots français qui furent administrés par un commissaire et qui bénéficièrent, le 1er août 1690, d'un "privilege" particulier : cf. ce qui a été dit ci-dessus à ce sujet. La colonie a suivi une évolution dont on connaît les grandes étapes : immigration (1687), établissement (1697), intégration (1708), assimilation (1757) (Th. Klingebiel, *Weserfranzosen. Studien zur Geschichte der Hugenottengemeinschaft in Hameln, 1690 - 1757*, soit : *Les Français de la Weser. Recherches sur l'histoire de la communauté huguenote d'Hameln, 1690 - 1757*, Göttingen, 1992, *passim*). A noter qu'à Hameln, suite à tout ce mouvement, des manufactures ont été créées qui bénéficièrent de privilèges spéciaux, comme on peut le voir en ce qui concerne l'association des Cévenols que sont A. Planque, E. Crégut et G. Nadal (20 août 1689). Un "règlement" de la colonie a été édicté le 14 juin 1706 (Th. Klingebiel, *op. cit.*, p. 249).

Il nous faut dire quelques mots à propos des principaux ducs de Brunswick-Lunebourg qui, héritiers des Guelfes ("Welf") - et non des Hohenzollern comme c'était le cas pour les margraves de Brandebourg -, descendent tous d'Ernest (1497 - 1546) :



Sophie-Dorothee (1666 - 1726)  
fille de Georges-Guillaume  
et femme de Georges-Louis

- à la cour de Wolfenbüttel (qui prend la suite de celle d'Hitzacker, en 1643), sont les princes de Wolfenbüttel, fils d'Auguste le Jeune (1579 - 1666), en l'occurrence Rodolphe-Auguste (1627 - 1704) et Antoine-Ulric (1633 - 1714), auxquels succèdent Auguste-Guillaume (1662 - 1731), fils de ce dernier, puis Ferdinand-Albert II († 1735), lui-même fils de Ferdinand-Albert Ier (1636 - 1687) - un frère cadet de Rodolphe-Auguste et d'Antoine-Ulric - et père de Charles Ier († 1780) qui transférera sa cour de Wolfenbüttel à Brunswick en 1753 / 1754. Ce dernier aura un fils, Charles-Guillaume-Ferdinand († 1806), etc.

- dans la région de Celle, Hanovre, etc., sont les fils de Georges (1582 - 1641), en l'occurrence, à partir de 1665 :

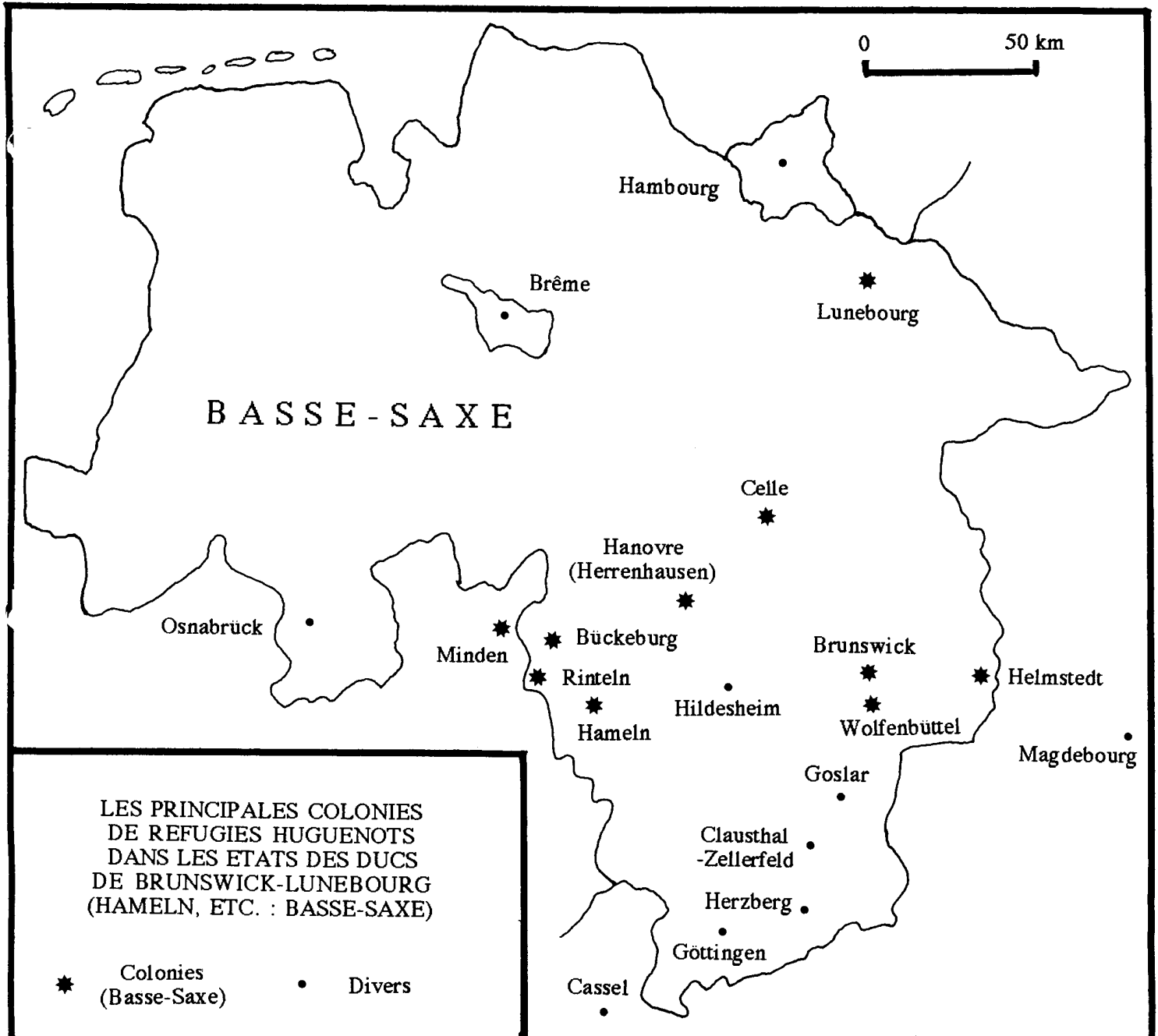
. (à la cour de Celle) Georges-Guillaume (1624, Herzberg - 1705) qui, après avoir connu la poitevine Eléonore Desmier d'Olbreuse dans les années 1662/1663, l'épouse officiellement en 1675 / 1676 - c'est une mésalliance -, d'où Sophie-Dorothee (1666 - 1726) qui, établie à Celle, épousera vers 1683 son cousin Georges-Louis (cf. ci-dessous), électeur de Hanovre - cf. ci-dessous - et héritera, à partir de 1705, des Etats de son père.



Duché de Brunswick-Lunebourg (Calenberg, puis Hanovre)  
Ernest-Auguste († 1698)  
2/3 de thaler en argent (1694, Clausthal)

. (dans le duché de Calenberg) Jean-Frédéric (1625, Herzberg - 1679), à la mort duquel ses Etats passeront entre les mains de son frère cadet Ernest-Auguste (1629 - 1698) qui avait épousé en 1658 Sophie (1630, La Haye - 1714, Herrenhausen), petite-fille de Jacques Ier Stuart (par sa mère Elisabeth), fille de Frédéric V (ex-empereur palatin), sœur de Charles-Louis Ier († 1680), lui-même électeur du Palatinat, père d'Elisabeth-Charlotte, dite "Lieselotte", épouse de Philippe d'Orléans, frère de Louis XIV ("guerre du Palatinat", 1689). C'est Ernest-Auguste qui, le 21 novembre 1685, promulgua un édit en faveur des réformés. A partir de 1692, il devient "électeur" d'Hanovre. Après sa mort, son épouse Sophie, princesse de Brunswick et de Lunebourg, électrice d'Hanovre, sera déclarée en 1701 héritière du trône d'Angleterre. Le fils des deux époux, Georges-Louis (1660 - 1727), qui s'est marié vers 1683 à sa cousine Sophie-Dorothee, fille de Georges-Guillaume - cf. ci-dessus -, deviendra lui-même électeur d'Hanovre et roi d'Angleterre, à la mort d'Anne Stuart, en 1714, sous le nom de "Georges Ier". La cour quittera alors Herrenhausen (Hanovre) pour aller en Angleterre. D'où Georges II (1683 - 1760), électeur d'Hanovre et roi d'Angleterre de 1727 à 1760, etc. .

Orientation bibliographique : si l'on ne peut véritablement établir une bibliographie propre au Refuge huguenot dans les Etats des ducs de Brunswick-Lunebourg, il est possible d'en réunir tous les éléments en consultant diverses listes de sources générales, en particulier celles qui ont été établies par Wilhelm Beuleke en 1960 (cf., ci-dessous, le paragraphe intitulé : "Source traitée". Les pages 237-246 ne comptent pas moins de 361 rubriques), par Thomas Klingebiel, *op. cit.*, pp. 302-315, ainsi que par E. Birnstiel, *op. cit.*, pp. 77-78, notes (1992) (avec une carte des "colonies françaises en Allemagne, XVIIIe siècle"). Au sein de tout cela, voir en particulier le travail de W. Beuleke sur Brunswick, qui est intitulé : "Die Huguenottengemeinde Braunschweig" (IV) (soit : "La paroisse huguenote de Brunswick"), dans *Braunschweigisches Jahrbuch* (soit : *Annales de Brunswick*), t. 46 (1965), pp. 24-77.



## . Source traitée

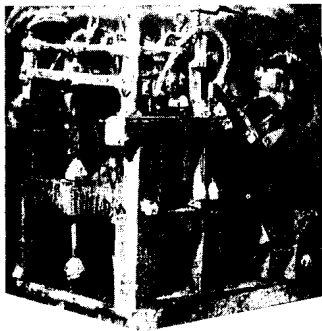
Textes de base utilisés : pour établir la liste que nous donnons par la suite, deux textes de W. Beuleke (1906 - 1985) ont été utilisés :

- l'un concerne la seule colonie d'Hameln et est intitulé : "Die Herkunft der Hamelner Hugenotten" (soit : "Les origines des huguenots de Hameln"), avec une liste de 322 rubriques où se trouvent quelque 106 Cévenols ("Die Hamelner Kolonieliste", soit : "La liste de la colonie d'Hameln", pp. 10-42). Ce texte a été imprimé dans *GDH-V / BSHHA* , XV (1937, Berlin), nn. 1 et 2 (A).

- l'autre, beaucoup plus récent, est plus général puisqu'il concerne, outre Hameln \*, plusieurs autres colonies \*\*. Il est intitulé : *Die Huguenotten in Niedersachsen* (soit : *Les huguenots en Basse-Saxe* ), Hildesheim, 1960 (*Quellen und Darstellungen zur Geschichte Niedersachsens* , soit : *Sources et Données de l'Histoire de la Basse-Saxe* , n. 58) (B).

\* Il manque là certains détails figurant dans le premier texte, mais des corrections et ajouts ont été faits, qui en font un document plus fiable.

\*\* Hameln / Weser (pp. 28-68), Bückeburg, Minden et Rinteln / Weser (pp. 68-76), Hannover-Hanovre, Linden et Döhren (pp. 76-91), Braunschweig-Brunswick / Oker, Wolfenbüttel et Helmstedt (pp. 91-104), Zell-Celle (pp. 104-134) et Lüneburg-Lunebourg (pp. 134-143).



Tisserand de bas  
travaillant  
sur son métier  
(1719)

Dans le texte B, W. Beuleke indique souvent des numéros de référence que nous reproduisons tels quels dans la liste et qui se rapportent aux 361 sources différentes dont il a déjà été question. Citons celles qui apparaissent dans la liste que nous avons établie :

- 1 à 35 : Die französisch-reformierten Kirchenbücher von (soit : Registres des Eglises françaises réformées de) Hameln (1), Bückeburg (2), Hanovre (3), Celle (5), Erlangen (7), Schwabach (8), Hambourg-Altona (10), Brême (11), Magdebourg (13), Leipzig (17), Karlshafen / Weser (19), Wolfhagen, près de Cassel (20), Treysa-Frankenhain (26), Daubhausen-Greifenthal (30), Neu-Isenburg (33) et Homburg-ès-Monts (35).
- 80 : Die luth. Kirchenbücher von Braunschweig (soit : Registres de l'Eglise luthérienne de Brunswick) : St. Kath. (soit : Sainte-Catherine).
- 122 : Die Bürgerbücher der Französischen Kolonie von Magdeburg (soit : Registres communaux de la colonie française de Magdebourg) (122).
- 125 : Die Protokoll- und Kontraktenbücher des französischen Koloniegerichts zu Hameln (soit : Registres des procès-verbaux et des contrats du tribunal de la colonie française d'Hameln).
- 126 et 128 : Die Notariatsprotokolle des Notars Meynier (soit : Actes du notaire Meynier) ... in Erlangen (soit : à Erlangen) (126) sowie des Notars Sabatery (soit : ainsi que du notaire Sabatéry) in Magdeburg (soit : à Magdebourg) (128).
- 131 : Die Kammerrechnungen ... von Hannover i. d. Z. v. 1706 - 1725 (soit : Comptes de la Chambre ... d'Hanovre, 1706 - 1725), dans Staatsarchiv Hannover, Hann. Des. 76c. (Archives de l'Etat d'Hanovre).
- 146 : R. Béringuier, *Die Stammbäume der Mitglieder der französischen Kolonie in Berlin* (soit : *Généalogies des membres de la colonie française de Berlin* ), Berlin, 1887.
- 147 : A. Bernard, "Die Liste der Orangeois" (soit : "Liste des Orangeois"), dans *Die Französische Kolonie* (soit : *La colonie française*), 1891.
- 173 : J. Studtmann (Bearb.), *Die Kopfsteuerbeschreibung der Fürstentümer Calenberg-Göttingen und Grubenhagen von 1689. Teil 2 (Alt- und Neustadt Hannover)* (soit : *Etat de la capitation de la principauté de Calenberg-Göttingen et Grubenhagen. Seconde partie : ancienne et de la nouvelle ville d'Hanovre* ), Hannover, 1941
- 178 : H. Tollin, "Die adligen und bürgerlichen Hugenottenfamilien von Lüneburg" (soit : "Les familles huguenotes nobles et bourgeoises de Lünebourg"), dans *GDH-V / BSHHA* -, X, nn. 7 et 8.
- 185 : ohne Verf. (soit : sans auteur), "Liste der Genfer Réfugiés, die, von der Bourse Française unterstützt, nach Deutschland weiterziehen wollen" (soit : "Liste des réfugiés de Genève qui sont assistés par la Bourse Française et veulent poursuivre leur route vers l'Allemagne"), dans *GDH-V / BSHHA* , XI, n. 10.
- 216 : Fr. H. Brandes, "Die französische Kolonie zu Bückeburg" (soit : "La colonie française de Bückeburg"), dans *GDH-V / BSHHA* , VI, n. 9.
- 223 : Fr. Ebrard, "Aus der Vorgeschichte der Hugenottenstadt Karlshafen an der Weser, 1685 - 1705" (soit : "Les origines de la ville huguenote de Karlshafen sur la Weser, 1685 - 1705"), dans *DH / HA* , 1938, n. 3, et 1939, n. 1.
- 227 : L. Götze, "Die französische Kolonie zu Magdeburg im Jahre 1721" (soit : "La colonie française de Magdebourg en 1721"), dans *Geschichts-Blätter für Stadt und Land Magdeburg* (soit : *Bulletin Historique de la Ville et de l'Etat de Magdebourg* ), 1877, n. 12, pp. 139-154.
- 231 : J. Fr. Iken, "Die wallonisch-französische Fremdegenmeinde in Bremen" (soit : "La communauté étrangère franco-wallonne de Brême"), dans *GDH-V / BSHHA* , I, n. 8.
- 238 : G. Schanz, "Zur Geschichte der Kolonisation und Industrie in Franken" (soit : "A propos de l'histoire de la colonisation et de l'industrie en Franconie"), dans *Bayr. Wirtschafts- und Verwaltungsstudien* (soit : *Etudes Economiques et Administratives Bavaoises* ), Erlangen, 1884, n. 1.



- 242 : H. Tollin, *Geschichte der französischen Kolonie von Magdeburg* (soit : *Histoire de la colonie française de Magdebourg* ), 6 vol., Halle / Saale et Magdebourg, 1886-1894.
- 245 : F. G. H. Villaret, "Die hugenottische Pfarrgemeinde zu Hameln" (soit : "La paroisse hugenote d'Hameln"), dans *GDH-V / BSHHA*, IX (1900, Magdebourg), nn. 8 et 9.
- 308 : Die französisch-reformierten Kirchenbücher von Prenzlau in der Uckermark (soit : Registres de l'Eglise française réformée de Prenzlau, Uckermark).

Des "NB" ont été placés à la fin de certaines rubriques qui invitent le lecteur à se reporter, dans la plupart des cas, à la "liste de la colonie" de 1699 ayant servi à établir le texte relatif aux Cévenols réfugiés dans les Etats de l'électeur de Brandebourg (cf. *LCC* , n. 87). Pour ne pas alourdir le texte présenté, nous n'avons pas mis en relation les personnages évoqués dans la liste que nous avons établie, du moins ceux qui sont cités pour Hameln, avec ceux apparaissant dans le livre de Thomas Klingebiel. Ce travail pourra être envisagé ultérieurement.



Duché de Brunswick-Lunebourg  
(Calenberg, puis Hanovre)  
Ernest-Auguste († 1698)  
1/3 de thaler en argent  
(1690, Clausthal)



Commentaires sur la présentation de la liste : les Cévenols sont répartis, quand faire se peut, par "communauté" d'origine, du moins en fonction de celles que nous connaissons pour la fin du XVIIe siècle et le début du XVIIIe siècle. Quand cette dernière n'est pas explicitement citée dans le texte de référence, on essaie alors de la restituer - quand faire se peut - à partir du hameau / village indiqué. Dans ce cas, le nom de la communauté pressentie est suivi d'un point d'interrogation.

Pour alléger le texte, de nombreuses abréviations / conventions ont été utilisées :

- "pt(e) 1690 - 1693 MA" = "présent(e) de 1690 à 1693 à Magdebourg",
- "ép. 1688 ER" = "épouse en 1688 à Erlangen",
- "prem. nocés" = "premières nocés", etc.
- pour les pays / Etats, "Ba" signifie "Bavière", Br-Pr (Brandebourg / Prusse : cf. *LCC* , n. 87), Ba-Sa (Basse-Saxe), He (Hesse), Rh-We (Rhénanie-Westphalie), Su (Suisse).
- pour les régions de France, "Alb." signifie "Albigeois", Berr. (Berry), Bourg. (Bourgogne), Champ. (Champagne), Dauph. (Dauphiné), Gév. (Gévaudan), Lang. (Languedoc), Lorr. (Lorraine), Ma. (Marche), Niv. (Nivernais), Norm. (Normandie), Pic. (Picardie), Poit. (Poitou), Prov. (Provence), Qu. (Quercy), Rou. (Rouergue), Sav. (Savoie), Viv. (Vivarais), etc.
- pour les villes, "AA" signifie "Aarau, Su", BAL (Bâle, Su), BAY (Bayreuth, Ba), BE (Berlin, Br-Pr), BRA (Brandebourg / Havel), BRE (Brême), BRU (Brunswick, Ba-Sa), BU (Bückerburg, Ba-Sa), CA (Cassel, He), CE (Celle, Ba-Sa), D-G (Daubhausen-Greifenthal, près de Wetzlar, He), ER (Erlangen, Ba), FR-T (Friedrichsdorf-Taunus, He), GE (Genève, Su), HALB (Halberstadt, Br-Pr), HALL (Halle / Saale, Br-Pr), HAM (Hameln / Weser, Ba-Sa), HAN (Hanovre, Ba-Sa), H-A (Hambourg-Altona), HI (Hildesheim, Ba-Sa), IM (Immenhausen, près de Cassel, He), IP-H (Ippinghausen, près de Wolfhagen, He), KA (Karlshafen / Weser, He), KU (Küssnach, près de Zurich, Su), LE (Leipzig), LUN (Lunebourg, Ba-Sa), MA (Magdebourg, Br-Pr), MI (Minden / Weser, Rh-We), M-M (Müncheberg-Mark), NEUS (Neustadt / Dosse, Br-Pr), N-I (Neu-Isenburg, He), NU (Nuremberg, Ba), NY (Nyon, pays de Vaud, Su), PR (Prenzlau, Br-Pr), SC (Schwabach, près de Nuremberg, Ba), T-F (Treysa-Frankenhein), WE (Wesel, Rh-We), ZU (Zurich, Su).

En outre, pour clarifier le texte, on a homogénéisé la présentation des données et restitué les noms de famille quand ils étaient féminisés dans le document original. Par ailleurs, pour faciliter les identifications, nous avons proposé, dans de nombreux cas, un patronyme correspondant généralement à celui d'une famille existant réellement dans la communauté d'origine citée en référence.

Dernier point : il va de soi que des informations complémentaires et / ou plus précises peuvent être extraites des sources A et B que nous avons consultées, non seulement au sujet d'un personnage précis, mais aussi quant à d'autres Cévenols réfugiés non repérables au premier coup d'œil. Nous convions donc le lecteur intéressé à se reporter auxdites sources dont nous donnons seulement la quintessence "cévenole".



Apports généraux des textes de base : selon W. Beuleke, 1514 huguenots ont trouvé refuge dans les Etats des ducs de Brunswick-Lunebourg (Basse-Saxe), soit 819 hommes et 695 femmes, tous cités dans les 910 rubriques établies :

- Hameln compte 634 huguenots, soit 331 hommes et 303 femmes (nn. 1 à 355, soit 355 rubriques).
- Celle : 317 hug., soit 163 h. et 154 f. (nn. 661 à 850, soit 189 rubr.).
- Hannover-Hanovre / Linden / Döhren : 226 hug., soit 132 h. et 94 f. (nn. 419 à 567, soit 148 rubr.).
- Braunschweig-Brunswick / Wolfenbüttel / Helmstedt : 140 hug., soit 84 h. et 56 f. (nn. 568 à 660, soit 92 rubr.).
- Bückeburg / Minden / Rinteln : 108 hug., soit 54 h. et 54 f. (nn. 356 à 418, soit 62 rubr.).
- Lüneburg-Lunebourg : 53 hug., soit 33 h. et 20 f. (nn. 851 à 881, soit 30 rubr.).
- divers : 36 hug. (nn. 882 à 916, soit 34 rubr.).

On connaît souvent la provenance de ces réfugiés (408 viennent du Languedoc, 153 du Dauphiné, etc.), ainsi que leur répartition entre les diverses colonies : 293 Languedociens sont à Hameln, 30 à Bückeburg, 25 à Hanovre, 22 à Brunswick, 33 à Celle, 5 à Lunebourg, etc. 140 professions différentes sont citées qui sont connues dans 80 % des cas (658 cas) : ce sont essentiellement des métiers en rapport avec le travail des bas, des textiles, des chapeaux, des tapisseries, des cuirs et la production des gants (313 personnes sont employées dans ces seules branches, soit 48 % des hommes). On connaît les dates de décès pour 817 réfugiés (54 %).

Les colonies ne sont pas toutes du même type. Elles diffèrent sensiblement (composition, etc.). A cet égard, la comparaison entre celles d'Hameln et de Celle, les deux plus importantes, est instructive. A Hameln, l'industrie prédomine (200 hommes sont employés dans les diverses branches professionnelles précitées, soit près de 60 % d'entre eux); il y a 420 méridionaux (77 % de la population réfugiée) - les Languedociens représentent 54 % des colons, les Dauphinois 16 %, etc. - contre 123 septentrionaux (23 %). A Celle, les colons sont plutôt des Poitevins, liés à la cour princière. Là, les septentrionaux sont 160 (70 %) - les Poitevins en forment presque la moitié : 30 % du total -, tandis que les méridionaux constituent le restant (30 %, avec près de la moitié de Languedociens : 14 % du total).



Duché de Brunswick-Lunebourg  
(électorat d'Hanovre)  
Georges-Louis († 1727)  
24 "mariengroschen" en argent  
(1706, Zellerfeld)



Approche particulière aux réfugiés cévenols : notre liste - on a dit qu'elle était sans doute incomplète - comprend près de 150 Cévenols dont près des 2 / 3 sont installés à Hameln. Une bonne moitié d'entre eux vient de la région viganaise (Aulas, Le Vigan, Mars, etc.). Il n'est qu'à regarder ladite liste pour voir que ces Cévenols ne sont pas des laboureurs, mais plutôt des artisans et / ou marchands qui travaillent le drap, la laine, la soie, etc. Certains d'entre eux ont pris l'habitude - est-ce l'époque qui veut cela ? - de s'affubler de particules : "des Privats" (pour Privat), "de La Porte" (pour Laporte). Quelques-uns opèrent peu ou prou pour le compte des ducs : peu après 1700, Jacques Frégier, de Saint-Hippolyte, est "capitaine des mules"; Jean Olivet, de Sumène, et Jean Jean, de Saint-Hippolyte, sont respectivement administrateurs de la draperie et du moulin foulon princier. D'autres sont chargés d'aller recruter des colons en Suisse (cas des manufacturiers en draps que sont Antoine Planque, d'Aulas, et Etienne Crégut, des Vans), ou doivent fournir des articles divers à la cour (Jacques Aguze, du Vigan, qui livre des chapeaux en 1715). Certains, aussi, sont valet ou femme de chambre (Jacques Angeau et Suzanne Comte, de Ganges, mariés, employés à ces fins par l'électrice d'Hanovre). Un exemple de l'éclatement des familles du Refuge nous est donné par le cas des Aguze du Vigan dont un membre est à Hameln, tandis qu'un parent réside à Portsmouth ...



# LISTE

## ALES (5)

- Cabrières (Gabriel) († 1720, HAM) (A, n. 54, et B, n. 55).
- Chapon (Dominique) (env. 1665, 173 - apr. 1693), rubanier, fils de Jacques, cordonnier, et de Catherine Castanier, pt 1689 HAN (173), 1693 / 1694 HAM, ép. en 1693 (125) Jeanne Massip, de Nîmes, fille de Pierre (...) (A, nn. 221 et 223, et B, nn. 221 et 226).
- César (Isabeau) († env. 1693, MA) ép. Jean Langlade, de Montpellier, hôte, pt 1690 MA. Ayant fait faillite à MA, il se retire à CE - on l'y trouve de 1694 à 1699 -, d'où il menace de ses pistolets les créanciers qui oseraient l'y poursuivre (B, n. 849).
- Gazaix (David), rubanier, d'Alès et / ou d'Anduze, fils de Pierre et de Marie Pauque, pt ER 1690, HAM 1690, ép. le 13 juin 1690 par cm passé devant le notaire Meynier d'ER (126) Suzanne Pradenc († 1691, HAM), de Saint-Jean de Ceirargues (...), veuve de Jean Guarimond, de Saint-Etienne de Valfrancesque. S. P. meurt en même temps qu'une fille Guarimond issue de son premier mariage, sans doute née en Languedoc, et qu'une fille Gazaix issue de son second mariage (accident / maladie ...) (A, nn. 81 et 254, et B, n. 84).
- Ollive (André) (av. 1667 - 1726, BRU), marchand / boulanger, ép. vers 1687 Jeanne Aiguillon (av. 1667 - 1728, BRU), de Nîmes, pt 1690 - 1693 HAM, 1694 CE, 1710 HAN. Ils ont pour fils Paul, né vers 1687 (33), de Nîmes, chirurgien, pt de 1715 à 1732 à BRU, et pour fille Eléonore († 1758, HAL), tous les deux mariés (...) (A, n. 231, et B, nn. 603-604, 606 et 805).

## ANDUZE (5)

- Flavard (Charles) (env. 1657 - 1715, MA, 13), pasteur, fils d'Etienne et de Marguerite Valette, émigre via ZU, pt 1686 - 1691 MI - dans le même temps, il est assistant du prédicant à BRE -, puis s'installe à partir de l'automne 1691 à MA où il fait publier à trois reprises les bans de mariage en 1691 (242) avec Jeanne Durand, de Lasalle (cf. ce nom) (B, n. 364).  
NB : ministre à MA de 1691 à 1715. Cf. *Béringuier*, n. 2976 (1699, MA), et LCC, n. 87.
- Gazaix (David) : cf. sa notice à "Alès".
- Huc (Noé) (av. 1668 - 1715, MA, 13), cardeur de laine / ouvrier en bas / boulanger, fils de Noël et de Catherine Bibert, ép. en 1688 à MA (13) Suzanne Pascal (env. 1664 - 1714, MA, 13), de Sommières, fille de Claude, pt 1689 BRE, 1690 - 1692 HAM, 1694 BRE, 1699 MA (A, n. 185, et B, n. 185).  
NB : cf. *Béringuier*, n. 3105 (1699, MA), et LCC, n. 87.
- Loubatier (Jacques) († apr. 1710), ép. en 1706 à HAM Louise Trouilhas, veuve de Gabriel Martin, de Branoux - cf. ce nom -, pt 1706-1710 HAM (A, n. 246, et B, n. 236) = Loubatière ?
- Rodier, taffetassier / faiseur d'étoffes en soie, pt 1690 HAM (A, n. 175, et B, n. 282).

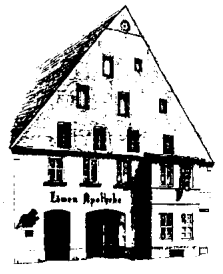
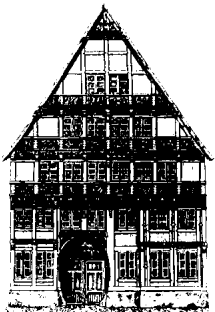
## ARPHY (1)

- \* Mouret (Louise) (1661 - 1719, MA, 13) ép. en 1688 à ER (7) Antoine Hilaire / Illaire, d'Avèze (cf. ce nom) (B, n. 292).

## AULAS (24)

- Arnal (Suzanne), fille d'Etienne et de Thomase Gaubert (125), ép. en 1695 à HAM (125) Jean Bouguès, d'Aulas (cf. ce nom) (A, n. 20, et B, n. 21).
- Boudès (François), serg(i)er, frère de Jacques Boudès et de Suzanne, aussi d'Aulas - cf. ces noms -, pt 1690 - 1698 HAM (A, n. 272, et B, nn. 156 et 261).
- Boudès (Jacques) (env. 1665, 227 - apr. 1721), aiguilletier / faiseur de draps, frère de Suzanne et de François, aussi d'Aulas - cf. ces noms -, ép. en 1687 (128) Claudine Sigalon, d'Uzès, fille de Paul, pt 1690 - 1694 HAM, 1695 - 1721 MA. J. B. est associé avec Aurivel et Galafret (A, n. 271, p. 38, et B, nn. 156 et 261).  
NB : cf. *Béringuier*, n. 3119 (1699, MA), et LCC, n. 87 ("Le Vigan").
- Boudès (Suzanne) (av. 1672 - 1740, HAM), du Plan, fille de Pierre, faiseur de draps, et de Marie Quatrefoies, et sœur de François et Jacques, aussi d'Aulas - cf. ces noms -, ép. en 1692 / 1694 (125) Théodore Rossel(y) (av. 1672 - 1747, HAM), faiseur de bas, de Nîmes, fils de Charles. Ils ont pour fils Jean Rossel († 1754, HAM) qui épousera en prem. noces 1716 / 1718 (125) Madeleine Massip († 1734, HAM), puis, en sec. noces, avant septembre 1737, Adrienne Villeneuve, de SC (A, n. 155, et B, n. 156).

- Bouguès (Jean) (av. 1675 - 1713, LE, 17), ouvrier en bas, maître d'école et chantre, fils de Pierre et de Louise Ricard (125), pt 1690 - 1702 HAM, ép. en 1695 à HAM (125) Suzanne Arnal, aussi d'Aulas - cf. ce nom -, pt 1703 CE, 1705 LE (A, n. 20 - avec erreur -, et B, n. 21) = Bougès ?
- Bouguès (Marguerite) (env. 1676 - 1717, HAN, 3), pt 1693 - 1710 CE, ép. en 1703 à CE (5) Pierre Fabre, de Nègrepelisse (Qu.), cordonnier (...), lequel était veuf d'une femme épousée av. mai 1693 (...), pt 1710 - 1721 HAN (B, n. 445) = Bougès ?
- Brunel (Gabrièle) (env. 1659 - 1699, HAM), ép. en 1690 à HAM Pierre Fourcaill / Fourcoal, de Sumène (cf. ce nom) (A, n. 222, et B, n. 223).
- Escoty (Etienne) (av. 1672 - 1745, HAM), du «Malage de La Coste» - lire sans doute du «Mazage de La Coste» -, fouleur de draps, fils d'Etienne, manufacturier en laine, et de Suzanne Pelen, pt 1690 HAM, ép., en prem. noces, en 1692 à HAM (125) Jeanne Rozier (av. 1672 - 1712, HAM), de Vauvert, fille d'Isaac (...), en deux. noces, en 1713 à BU (2) Isabeau Sausine († av. 1722), de Saint-Ambroix, veuve - cf. ce nom -, et, en trois. noces, en 1722 à HAM (125) Anne Redel (av. 1686 - 1749 HAM), de Villeperdrix (Dauph.), veuve, fille d'Abraham (...) (A, n. 69, et B, n. 69) = Escot ?
- Guin (Dauphine) ép. en 1690 à HAM Louis Laurent, d'Aulas (cf. ce nom) (A, n. 121, et B, n. 121).
- Illaire / Hilaire (Suzanne) (av. 1684 - 1732, HAM), fille d'Etienne et de Toinette Maillet, ép., en prem. noces, en 1704 à HAM Jean de Leuzière, aussi d'Aulas - cf. ce nom - et, en sec. noces, en 1714 à HAM Pierre Nadal, aussi d'Aulas (cf. ce nom) (A nn. 108 et 135, pp. 20 et 23, et B, n. 109) = Hilaire ?
- La Montagne (Antoine) (av. 1670 - 1730, HAM), ouvrier en laine / tisserand de laine, pt 1689 ER, ép. en 1690 à ER (7) Suzanne Combemale, de Cabrilhac (La Baume / Rousses) - cf. ce nom -, pt 1690 HAM. Ils ont pour fille Anne, née à HAM, qui épousera en 1709 à HAM François Pascal (av. 1689 - 1720, HAM), d'Uzès (A, n. 206, et B, nn. 186-187) = Montagne ?
- Laurent (Louis), drapier / tisserand de laine, pt 1690 HAM, ép. en 1690 Dauphine Guin, aussi d'Aulas - cf. ce nom -, pt 1692 MA, 1699 BRÀ (A, n. 121, p. 22, et B, n. 121).  
NB : cf. *Béringuier*, n. 2635 (1699, MA), et LCC, n. 87.
- Leuzière (Jean de) (av. 1684 - 1708, HAM), cardeur de laine, ép. en 1704 à HAM Suzanne Illaire / Hilaire, aussi d'Aulas (cf. ce nom) (A, n. 135, et B, n. 109).
- Malier / Maillet (Marie) (env. 1652 - 1702, HAM), ép. Guillaume Nadal, aussi d'Aulas (cf. ce nom) (A, n. 107, et B, n. 107) = Maillé / Mallier ?
- Margues, faiseur de draps (A, n. 248) = Mourgues ?  
NB : personnage non cité en B. Cf. *Béringuier*, n. 1967 (1699, Spandau), et LCC, n. 87.
- Martin (David) (av. 1672 - 1714, HAM), cardeur de laine / ouvrier en laine, du Mas de Serres, fils de David et de Suzanne Fabrègue, pt 1690 HAM, ép., en prem. noces, en 1692 (125) Catherine Turc, de Barre - cf. ce nom : ils ont pour fille Jeanne, d'HAM, qui épousera en 1714 Jacques Villaret, de Bernis - et, en sec. noces, en 1696 Jeanne Andrieu (av. 1676 - 1720, HAM), de Générac, fille de Jean (...), laquelle se remariera en 1718 avec Elie Combemale, de Cabrilhac (La Baume / Rousses) (cf. ce nom) (A, nn. 240-241, et B, nn. 188, 241 et 274).
- Massebiau (Pierre) (av. 1686 - 1732, HAM), cardeur de laine / peigneur de laine, ép. en 1706 à HAM Catherine Letier (av. 1686 - 1758, HAM) (A, n. 98, p. 20, et B, n. 98).
- Nadal (Guillaume) (av. 1657 - 1715, HAM), faiseur de draps, pt 1686 ER, 1689 HAM, ép. Marie Malier / Maillet, aussi d'Aulas (cf. ce nom). Ils ont pour fils Pierre, aussi d'Aulas (cf. ce nom). G. N., Antoine Planque(t) (aussi d'Aulas) et Etienne Crégut (des Vans) - cf. ces noms -, manufacturiers associés, obtiennent des privilèges le 20 août 1689 (A, n. 107, et B, n. 107).
- Nadal (Pierre) (av. 1677 - 1740, HAM), faiseur de bas / cardeur de laine, fils de Guillaume, aussi d'Aulas - cf. ce nom -, pt 1687 ER, 1694 HAM, ép., en prem. noces, en 1697 à HAM Jeanne Olivier, de Sumène - cf. ce nom -, et, en sec. noces, en 1714 à HAM Suzanne Illaire / Hilaire, aussi d'Aulas, alors veuve (cf. ce nom) (A, n. 108, et B, n. 108).
- Planque (Antoine) († 1717, HAM), faiseur de draps / marchand, pt 1686 ER, 1689 HAM. A. P., Guillaume Nadal (aussi d'Aulas) et Etienne Crégut (des Vans) - cf. ces noms -, manufacturiers associés, obtiennent des privilèges le 20 août 1689. Lui-même et ledit E. Crégut reçoivent de la cour d'Hanovre 166 thalers pour recruter de nouveaux colons en Suisse (A, n. 114, et B, n. 114).



(Hameln)

- Pougnet (Suzanne) († 1690, HAM), veuve de Pierre Lasalle. S. P. est la première réfugiée huguenote qui meurt à HAM (A, n. 120, et B, n. 120).
- Teule (Étienne) (av. 1672 - 1726, HAM), faiseur de draps, fils d'Antoine, faiseur de draps, et de Jacqueline Boudès, pt 1690 HAM, ép. en 1692 à HAM (125) Marie Gloria, de Rouen (Norm.) (av. 1672 - 1727, HAM, comme veuve), fille d'Isaac (...). Ils ont pour filles, d'une part, Suzanne, née vers 1692, qui épousera en 1713 à BRU Antoine Cazal, de La Bastide du Peyrat (pays de Foix) et, d'autre part, Jeanne (env. 1692 - 1720, HAM) qui épousera en 1715 Louis Salles / Lasalle, du Vigan (cf. ce nom). E. T., ou son cousin du même nom, aussi d'Aulas - cf. ce nom - habite en 1687 à ER (238). L'un ou l'autre, commissaire privé des huguenots d'HAM de 1691 à 1700 et commissaire d'Etat de 1700 à 1715, a trouvé des débouchés pour les produits de ses concitoyens auprès des commerçants d'Hanovre (A, n. 166, et B, nn. 165-166 et 591) = Teulon ?
- Teule (Étienne) (av. 1672 - 1727, HAM, et non 1737), faiseur de draps, fils de Pierre, facturier, et d'Anne Bouquier, ép. en 1692 à HAM (125) Antoinette Allègre (av. 1672 - 1742, HAM), de Saint-Maximin, fille de Nicolas (...). E. T., ou son cousin du même nom, aussi d'Aulas - cf. ce nom - habite en 1687 à ER (238). L'un ou l'autre, commissaire privé des huguenots d'HAM de 1691 à 1700 et commissaire d'Etat de 1700 à 1715, a trouvé des débouchés pour les produits de ses concitoyens auprès des commerçants d'Hanovre (A, n. 165, et B, n. 167) = Teulon ?
- Teule (Marie) (env. 1674 - 1714, HAN), ép. en 1711 à HAN Pierre Salles, né probablement au Vigan (cf. ce nom) (B, n. 494) = Teulon ?

#### AUMESSAS (2)

- Sauveplane (Antoine) (env. 1667 - 1699, MA, 13), serrurier, sans doute le frère de Jean, aussi d'Aumessas - cf. ce nom -, pt 1690 ER, ép. le 24 décembre 1690 - le même jour que Jean - à HAM Marthe Tourelle (env. 1666 - 1733, MA, 13), du Pont-de-Camarès (Rou.) - elle se remariera en 1705 à MA avec François Angueviel, de Valleraugue (13) -, pt 1691 MA (A, n. 158, p. 25, et B, n. 158).  
NB : cf. *Béringuier*, n. 2992 (1699, MA), et LCC, n. 87.
- Sauveplane (Jean), serrurier, sans doute le frère d'Antoine, aussi d'Aumessas - cf. ce nom -, pt 1686 ER, ép. le 24 décembre 1690 - le même jour qu'Antoine - à HAM Marie Bertezenne, de Saint-Jean de Gardonnenque - cf. ce nom -, pt 1694 LU, 1696 WE (178), 1699 MA (A, n. 159, et B, n. 159).  
NB : cf. *Béringuier*, n. 3011 (1699, MA), et LCC, n. 87. J. S. et M. B. rentreront bientôt dans le royaume de France puisqu'ils seront détenus en 1704 dans les prisons du Vigan "pour cause de religion". C'est d'ailleurs en ces lieux que mourra, à l'âge de deux ans, leur fille Catherine (1702 - 1704) (Arch. Mun. Le Vigan, GG 14).

#### AVEZE (1)

- Hilaire / Illaire (Antoine) (1658 - 1735, MA, 13), faiseur de bas, pt 1686 ER, ép. en 1688 à ER (7) Louise Mouret, d'Arphy - cf. ce nom -, pt 1690 HAM, 1691 MA (122) (A, n. 313, et B, n. 292) = Hillaire ?  
NB : cf. *Béringuier*, n. 2998 (1699, MA), et LCC, n. 87 ("Cévennes").

#### BARRE (1)

- Turc (Catherine) (env. 1659 - 1696, HAM), fille de Pierre et de Marguerite Rouvière, ép. en 1692 (125) à HAM David Martin, d'Aulas (cf. ce nom) (A, n. 240, et B, nn. 241 et 274).

#### BLANNAVES ? (1)

- Martin (Gabriel) (av. 1676 - 1705, HAM), de Branoux, ouvrier en soie et, plus tard, ouvrier en laine, fils d'Isaac et de Marthe Alès, ép. en 1696 à HAM Louise Trouillas, d'Uzès, fille de François, laquelle se remariera à HAM en 1706 avec Jacques Loubatier, d'Anduze (cf. ce nom) (A, n. 245, et B, n. 234).

#### GANGES (6)

- Angeau (Jacques) (env. 1649 - 1722, HAN, 3), tailleur d'habits, pt HAN 1682, ép. av. fin 1696 Suzanne Conte. Mari et femme sont respectivement valet de chambre (en 1696 / 1698) et femme de chambre (en 1695 à HAN) de l'électrice d'Hanovre. Leurs enfants seront baptisés à HAM en 1696, 1698, 1699 et 1701 (A, n. 35, et B, n. 36) = Anjau ?

- Cazalet (Michel), ép. en 1707 à HAM Pierrette Gervais, née en 1688 à ER (7) (sans doute elle aussi d'une famille de Ganges : cf. les membres de cette famille), pt 1707 - 1710 HAM (A, n. 182, p. 28, et B, n. 182).
- Dubruc (François) (av. 1646 - 1691), pasteur, étudiant en théologie à GE (245), 1675 à Bagard, 1676 à Aigremont, jusqu'en 1685 à Aulas, 1687 à Lausanne, mars 1690 à HAM - c'est le premier des pasteurs huguenots d'HAM -, ép., en prem. noces, Gabrièle Alibert, du Vigan - cf. ce nom : ils ont pour fils Guillaume, né probablement en Languedoc ou en Suisse romande et mort à Hameln en 1690 -, et, en sec. noces, avant mai 1691, Suzanne Dorothee Ardin, de Gingins (pays de Vaud) (223) (A, n. 1, et B, n. 1).
- Gervais (François) (av. 1667 - 1715, HAM), chamoiseur, frère de Jean, aussi de Ganges - cf. ce nom -, pt 1687 ER, 1690 HAM, ép., en prem. noces, en 1687 probablement à ER Permette Mocquin (1658 - 1693, HAM), de GE - ils ont pour fille Pierrette, née en 1688 à ER (7), qui épousera en 1707 à HAM Michel Cazalet, aussi de Ganges (cf. ce nom) -, et, en sec. noces, en 1693 à HAM - et non en 1697 - Louise Trapier, de Grenoble (Dauph.), laquelle épousera en sec. noces en 1718 François Caulet, de Soudorgues (cf. ce nom) (A, n. 169, et B, n. 171) = Gervais ?  
NB : cf. LCC, n. 78 (1684, Genève).
- Gervais (Jean) (av. 1680 - 1740, HAM), mégissier, frère de François, aussi de Ganges - cf. ce nom -, ép. en 1700 Anne (de) Combes, de La Charité (sur-Loire, Niv.) (av. 1680 - 1731, HAM) (A, n. 170, et B, n. 172) = Gervais ?
- Villaret (Salomon) (env. 1669 - 1743, SC, 8), serrurier et armurier, fils de Jacques et de Suzanne Gervais, pt HAM 1690, ép. en 1693 / 1694 à SC (2, 125) Jeanne Aubanel (env. 1661 - 1726, SC, 8), de Marsillargues, fille de Jacques (...), pt BU 1693, HAM 1695, 1700 SC (A, n. 6, et B, n. 7).

#### GENERARGUES (2)

- Gras (Jacques) (env. 1650 - 1722, MA, 33, 227), frère (et non père) de Marguerite, aussi de Générargues - cf. ce nom -, peigneur de laine / ouvrier en laine, fils d'Antoine, manufacturier en laine, et de Marie Laporte, ép., en prem. noces, en 1693 (13) à MA Antoinette Ebrard / Hébrard (env. 1668 - 1705 MA, 13), de Montpellièr (...), pt 1695 HAM, 1696 MA, ép., en secondes noces, en 1706 à MA, comme veuf (33), Jeanne Boutan (1666 - 1737 N-I, 33), de Nyons (Dauph.) (...) (A, n. 39, et B, n. 40).
- Gras (Marguerite), sœur - et non fille - de Jacques, aussi de Générargues - cf. ce nom -, ép. en 1694 à HAM François Boyer, serg(i)er / ouvrier en laine, de Dions (Lang.) (...), pt 1699 HAL (A, n. 38, et B, n. 39).  
NB : cf. *Béringuier*, n. 3833 (1699, HAL), et LCC, n. 87.

#### LA BAUME (DE FRAISSINET) / ROUSSES (PUIS SEPARATION EN "FRAISSINET DE FOURQUES" ET "MAND. DE ROUSSES") ? (2)

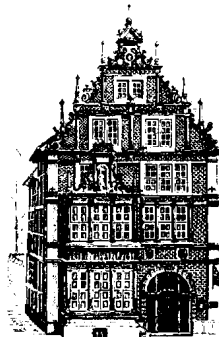
- Combemale (Suzanne) (av. 1670 - 1730, HAM), de Cabrilhac, sans doute fille de Jean, facturier, et de Jeanne Aurès, et sœur d'Elie, aussi de Cabrilhac - cf. ce nom -, épouse en 1690 à ER (7) Antoine La Montagne, d'Aulas (cf. ce nom) (A, n. 206, et B, n. 187).
- Combemale (Elie) († apr. 1718), de Cabrilhac, ouvrier en laine, fils de Jean, facturier, et de Jeanne Aurès, et frère de Suzanne, aussi de Cabrilhac - cf. ce nom -, ép., en prem. noces, en 1694 (125) Louise Vincent (env. 1665 - 1700, HAM), de Saint-Denis (dioc. d'Uzès) (...), en deux. noces, en 1703 à HAM Jeanne Maréchal (av. 1683 - 1712, HAM), de Femey (pays de Gex), et, en trois. noces, en 1718 à HAM (125) Jeanne Andrieu (av. 1676 - 1720, HAM), de Générac, veuve de David Martin, d'Aulas (cf. ce nom) (A, n. 207, et B, nn. 188 et 241).

#### (SAINT-PIERRE DE) LA SALLE / LASALLE (1)

- Boudon (David) († 1691, HAM), tisserand en laine (A, n. 21, et B, n. 257).
- \* Durand (Jeanne) (av. 1671 - 1735, BE, 14), fille de Pierre et de Louise Guyon, fait publier trois fois ses bans de mariage en 1691 à MA avec Charles Flavard, d'Anduze (242) (cf. ce nom) (B, n. 364).



(Hameln)



## (LE CHAMBON DE DEZES, PUIS) LE COLLET DE DEZE(S) (5)

- La Porte (Jacques de) (av. 1665 - 1736, HAM), du Mazel (1 et 223), pasteur, agent huguenot auprès des autorités évangéliques en 1685, prédicant militaire dans les armées de Guillaume III d'Orange (1650 - 1702), pt HAM 1693 - il est le troisième pasteur des huguenots de HAM -, ép. en 1698 au château d'Hämelschenburg (1) Agnès-Maguerite Dupré, fille de François, née sans doute à Menin (Flandres occid.) (A, nn. 2 et 237, et B, n. 3) = Laporte ?
- Pagès (Jean) (1654 - 1724, FR-T, 34), manufacturier en bas, ép. en 1689 à D-G (30) Marie Munier, probablement d'Annonay (Viv.), pt 1692 HAM, 1694 D-G, 1698 FR-T (A, n. 116, et B, n. 135).
- Pic (Guillaume) (env. 1673 - 1726, HAM), serg(i)er / fabricant de laine, fils de Jean, facturier, et de Marie Aubanel, pt 1686 ER, ép., en prem. noces, en 1694 à HAM (125) Françoise Sabatier († av. 1725), de Saint-Roman (de Tousque) - cf. ce nom -, et, en sec. noces, en 1725 à HAM (125), Elisabeth Ury, de Metz (Lor.), fille de Pierre (...). G. P., ayant acheté de la laine volée à Fontanier et Durand, est condamné en 1700, pour cause de recel, à une amende de 4 "reichstalers" (A, n. 154, et B, n. 154).
- Pradel (Claude), rubanier, fils de Bernard et de Marie Courtois, ép. en 1689 à ER (7) Suzanne Caulet, du Vigan - cf. ce nom -, pt 1694 - 1697 HAM. Ils ont pour fille Louise, morte à six mois le 2 novembre 1701 à PR (308) (A, n. 115, et B, n. 116).
- Privats (Jean-Antoine des) (env. 1643 - 1693, HAM), s' de La Roquette, pasteur, 1683 Monoblet (242), 1687 BA, 1691 HAM - c'est le deuxième pasteur des huguenots d'HAM (A, n. 302, et B, n. 2) = (de) Privat ?

## LES BALMES ? (1)

- Agier (Jeanne) (av. 1685 - 1740, HAM), de «Mallantié, Cévennes» - lire sans doute "(Le) Mas Lhautier", actuell. "Maillautier" -, fileuse, ép. en 1705 à HAM Pierre Valat, de Mars (cf. ce nom) (A, n. 202, et B, n. 205) = Atgier.

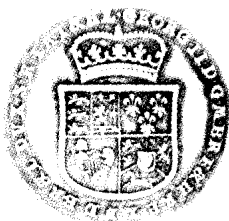
## LES VANS (10)

- Crégut (Etienne), fabricant de draps, apparenté à Pierre Crégut, aussi des Vans - cf. ce nom -, pt 1686 ER, 1689 - 1701 HAM. E. C., Guillaume Nadal (d'Aulas) et Antoine Planque (d'Aulas) - cf. ces noms -, manufacturiers associés, obtiennent des privilèges le 20 août 1689. Lui-même et ledit A. Planque reçoivent de la cour d'Hanovre 166 thalers pour recruter de nouveaux colons en Suisse. E. C. est condamné en 1701 à verser une pension annuelle de 20 "reichstalers" à Anne-Marie Rudolf pour lui avoir fait un enfant (A, n. 260, et B, n. 115).
- Crégut (Pierre) (1646 - 1738, BU, 216), des Vans, ministre, pt 1668 La Bastide de Virac, 1669 Lagorce, 1671 Annonay (216), 1686 Morges (pays de Vaud), 1687 ER, 1691 BU. Il épouse en 1677 à Gluiras Lucrèce de Sautel (av. 1663 - 1708, BU), de Puaux (près de Saint-Pierreville, Viv.). Ils ont pour filles, d'une part, Louise († 1741, BU), née à ER et mariée en 1734 à BU à Jean-Henné Le Maître (1700, ZU - 1781, KU) (...), et, d'autre part, Jeanne (av. 1686 - 1716, BU), née à Annonay et mariée en 1715 à BU à Paul Henning Gercken, d'HI, non huguenot (...) (B, nn. 356, 357 et 358).
- Deleirrolles (Raymond) (env. 1678 - 1733, MA, 13), faiseur de bas, ép. 1706 à HAM Madeleine Dorothee Leist, d'HAM, qui n'est pas huguenote, pt 1712 KA. R. D. s'est battu en 1707 dans la rue avec Roland Angély, du Vigan - cf. ce nom -, mais a déclaré devant la cour «qu'ils étaient d'accord et bons amis» (A, n. 68, et B, n. 68).
- Dumas (Jacques) (av. 1683 - 1708, BU), peigneur de laine, fils de Jean, faiseur de draps, et de Jeanne Gout († apr. 1716), et frère de Jeanne, aussi des Vans - cf. ce nom -, ép. en 1703 à BU Sara Milaret, de Privas (Viv.), fille de Jean, encore en 1716 à BU (B, nn. 375 et 386).
- Dumas (Jeanne) (av. 1668 - 1698, BU), sans doute fille de Jean, faiseur de draps, et de Jeanne Gout († apr. 1716), et sœur de Jacques, aussi des Vans - cf. ce nom -, ép. en 1688 à ER (7) Jacques Mercier (1649 - 1735, BU), de Caraman, teinturier, fils de Paul (...), pt 1698 BU, lequel se remariera en 1704 à BU avec Marguerite Rivière, des Vans (cf. ce nom) (B, nn. 375 et 386).
- Dupuy (Jeanne), épouse av. janvier 1692 Antoine Tallagrand (av. 1672 - 1713, HAM), de Lunel, tisserand en laine, pt 1691 ER, 1692

- SC, 1694 BRE (A, n. 307, et B, n. 275).
- Faucher (Jeanne) (av. 1677 - ensevelie en 1735 à BRU, 75), ép. en 1692 à BU (2) Jacques Valette (1652 - 1747, BRU, 75), de Bédarieux, tanneur, pt 1710 BRU (B, n. 588).
- Lavie (Marthe), fille de Jacques, marchand, et d'Anne Reyne, ép. en 1692 à HAM (125) Jean Roussel, dit "Pallenc" (env. 1660 - 1705, HAM), pareur de bas et fouleur, de Mérimol (Prov.), fils de Jean (...). Ils ont une fille nommée Madeleine (Palenc, dite "Roussel") († 1757, HAM), native d'HAM, qui épousera en 1715 à HAM (125) François Lamboutin (1690 - 1750, HAM), tisserand en laine, de Neuville (Lor.) (A, n. 113, et B, nn. 113 et 290) = Delavie ?
- Rivière (Marguerite) (av. 1684 - 1708, BU), fille de Pierre et de ? Salelle, ép. en 1704 à BU Jacques Mercier, veuf de Jeanne Dumas, aussi des Vans (cf. ce nom) (B, n. 386).
- Robert (Jeanne) (env. 1662, 7 - apr. 1692), fille de Jean et de Marie Girard, ép. en 1692 à ER (7) Daniel Rouanet (env. 1660, 7 - apr. 1699), de Labastide-Rouairoux (Alb.), faiseur de bas, fils de Paul (...), pt 1693 / 1694 BU, 1697 / 1698 BRE et 1699 NEUS (B, n. 405).

## LE VIGAN (18)

- Aguze (Jacques) (av. 1671 - 1725, HAM), chapelier, fils de Louis (?) et frère d'Abraham, marchand à Portsmouth (Angl.), et de Marie, aussi du Vigan - cf. ce nom -, pt 1690 HAM, ép. en 1691 à HAM Marie Bérard (av. 1771 - 1723, HAM). Ils ont pour fils et fille Abraham et Marie, du Vigan (cf. ces noms). Jacques livre en 1715 à la cour de Hanovre des chapeaux pour une valeur de 205 1/6 thalers (131) et lègue, par son testament, 400 "reichstalers" à sa femme (A, n. 8, et B, n. 9 et note).
  - Aguze (Marie) († 1740, HAM), fille de Louis (?) et sœur de Jacques, du Vigan (cf. ce nom) (A, n. 9, et B, n. 9).
  - Aguze (Abraham), fils de Jacques, du Vigan - cf. ce nom -, est baptisé en 1697 à HAM et a pour parrain son oncle Abraham Aguze, marchand de Porthmouth (Angl.) (B, n. 9 et note).
  - Aguze (Marie) († 1725, HAM), fille de Jacques, du Vigan - cf. ce nom -, ép. en 1713 à HAM (125) Jean Milon (env. 1671 - 1723, PR, 308), chirurgien, de Nettancourt (Champ.), fils de Daniel, pt 1711 HAM (B, n. 78).
  - Alibert (Guillaume), faiseur de bas, frère de Gabrièle Alibert, du Vigan - cf. ce nom -, pt 1689 - 1697 HAM, ép. av. 1689 une femme âgée de 49 ans cette dernière année (173) dont il a eu deux fils (âgés de 4 et 1, 5 ans en 1689) (173). A identifier sans doute avec "Halliber, Français, né en 1643 et expulsé en 1689" (173) (B, n. 559).
  - Alibert (Gabrièle) († 1690, HAM), sœur de Guillaume Alibert, du Vigan - cf. ce nom - et première épouse de François Dubruc, de Ganges, d'où un fils nommé Guillaume (cf. ce nom) (B, n. 1).
  - Angély (Roland) (1672 - 1711, HAM), maître d'école, lecteur, chantre et ouvrier en laine, pt 1686 SC, 1688 ER, 1689 BAY, 1690 HAM, ép., en prem. noces, en 1691 à HAM Madeleine Jausserand (1661 - 1701, HAM), de Nîmes, fille de Simon (...), et, en sec. noces, en 1707 à KA (19) Jacqueline Salze (1686 - 1714, KA), de Nyon (pays de Vaud), fille de Jacques-Etienne, du Vigan - cf. ce nom -, et de Dorothee Ardin, de NY. R. A. se présente en vain en 1705 à un poste de «maître d'école» à LE et, en 1707, il se bat dans la rue avec Raymond Deleirrolles, des Vans (cf. ce nom) (A, n. 11, et B, n. 13).
  - Cabanis (David) (env. 1664 - 1704, HAN, 3), chapelier, pt 1695 HAM, ép. en 1697 à HAM Isabeau Renard, de Lyon (A, n. 219, et B, n. 218).
  - Caulet (Suzanne), fille de Guillaume, cadissier, et d'Esther Boisset, ép. en 1689 à ER (7) Claude Pradel, du Collet de Dèzes (cf. ce nom) (A, n. 115, et B, n. 116).
  - Finiel (Suzanne), ép. en 1691 à HAM David Peyrene, du Vigan (cf. ce nom) (A, n. 110, et B, n. 110) = Finiels ?
  - Floutard (Pierre) (env. 1652 - 1725, MA, 13), peigneur de laine / cardeur, fils de David, pt 1688 ER, ép. en 1690 (7) à ER Jeanne Doulhon (env. 1665 - 1722, MA, 13), de Montagnac, pt 1690 HAM, citoyen de MA à partir de 1693 (122) (A, n. 76, et B, n. 76) = Flotard ?
- NB : cf. *Béringuier*, n. 3066 (1699, MA), et LCC, n. 87.
- Gout (André), tanneur, ép. av. juin 1701 (26) Suzanne Poujol, du Vigan (cf. ce nom), pt 1701 T-F, 1703 HAM (A, n. 42, et B, n. 43).
  - Longuet (Pierre) († av. 1709), de La Roche (Sav.), tondeur de draps - il habitait au Vigan avant l'émigration -, pt 1686 BRE, ép.



Duché de Brunswick-Lunebourg  
(électorat d'Hanovre)  
Georges II († 1760)  
Thaler en argent (1747)



- Marguerite Pantoustier († 1709, BU), de Saint-Jean du Gard (cf. ce nom) (B, n. 397).
- Peyrene (David), chapelier, pt 1690 HAM, ép. en 1691 à HAM Suzanne Finiel, du Vigan (cf. ce nom) (A, n. 110, et B, n. 110) = Peyrenc ?
- Poujol (Suzanne) ép., en prem. noc. av. 1697 Jacques Bruguière, chapelier, de Calvisson, pt 1690 HAM, et, en sec. noc. av. juin 1701 (26) André Gout, du Vigan (cf. ce nom) (A, n. 42, et B, n. 44).
- Salles (Pierre) († av. juin 1747, 19), né probablement au Vigan, boulanger, ép., en prem. noc. en 1711 à HAN Marie Teule, d'Aulas - cf. ce nom -, puis, en sec. noc. en 1715 à HAN Anne-Marguerite Huet (1690 - 1728, HAN), d'HAM (B, n. 494).
- Salles / Lasalle (Louis) (env. 1689 - 1756, HAM), faiseur de draps, fils de Gabriel, boulanger, et de Jeanne Teule, pt 1690 HAM, ép., en prem. noc. en 1715 à HAM Jeanne Teule († 1720, HAM), fille d'Étienne, d'Aulas - cf. ce nom -, et, en sec. noc. en 1723 à HAM Anne-Elisabeth Mathias, de Rohrsen, près d'HAM, non huguenote (A, n. 164, et B, n. 166) = Salles ?
- \* Salze (Jacques-Etienne), chirurgien à KA, a deux filles toutes deux de NY et mariées à KA : l'une, Jacqueline († 1714, KA), ép. en 1707 Roland Angély - cf. ce nom -, et l'autre, Madeleine, ép., en prem. noc. en 1728 à KA Jean-François (de) Richaud / Dérichaud († 1737), lecteur et chantre à HAM, et, en sec. noc. en 1737 à KA à Nicolas Lasalle (A, nn. 11 et 251, et B, nn. 13 et 251).
- Viane (Jean) († 1718, HAM), «teneur d'un cabaret pour y boire, manger et jouer», ép. Jeanne Blanc († 1721, HAM) (A, n. 201, et B, n. 204) = ?

### (VALLEE DE) MARS (8)

- Baral (Marguerite) (env. 1667 - 1700, HAM), sœur de Pierre, aussi de Mars - cf. ce nom -, et donc sans doute fille de Pierre et de Jeanne Galavin, ép. en 1692 / 1693 à HAM (125) Pierre Meissonnier (av. 1673 - 1713, HAM), teinturier, de Marvejols / Saint-Léger (de Peyre) (Gév.), fils d'Étienne, pt 1690 HAM (...) (A, n. 234, et B, n. 206) = Barral ?
- Baral (Pierre) († apr. 1699), faiseur de bas / (manufacturier de bas), fils de Pierre et de Jeanne Galavin, et frère de Marguerite, aussi de Mars - cf. ce nom -, ép. av. 1692 Madeleine Denis, pt 1690 HAM, 1699 WE (A, n. 205, et B, n. 206) = Barral ?
- NB : cf. *Béringuier*, n. 3974 (1699, WE), et LCC, n. 87.
- Cabanis (David) (env. 1662 - 1702, HAM), faiseur de bas, ép. av. 1697 Hélène Andrieu (av. 1676 - 1733, HAM), d'Orpierre (Dauph.) (...) (A, n. 218, et B, n. 170 et 217).
- Laurent (Antoine) (av. 1673 - 1726, HAM), ouvrier en laine, fils de Pierre, facturier, et de Jeanne Gontès, pt 1690 HAM, ép. en 1693 à HAM (125) Jeanne Jourdan (av. 1673 - 1726, HAM, et non 1716), de Calvisson, fille de Jean (...) (A, n. 122, et B, n. 122).
- Récoulin (Jacques) (av. 1672 - 1733, HAM), peigneur de laine, puis marchand des quatre saisons et cafetier, pt 1690 HAM, ép. av. septembre 1692 Jeanne Serre, aussi de Mars (cf. ce nom). Il avait installé un billard chez lui auquel jouaient les colons et les officiers de la garnison, qui fut découvert puis confisqué parce que, «sous prétexte d'y aller lire la gazette, les habitants passent des jours entiers dans les cabarets français, y jouant aux cartes et au billard». A sa demande, le billard fut rendu, mais à la condition que l'on ne puisse plus s'en servir après 10 heures du soir et qu'on n'y joue plus de l'argent. Le cafetier put cependant demander une contribution de 4 thalers par partie (A, n. 194, et B, n. 194) = Récolin ?
- Récolin (Suzanne) (av. 1690 - 1746, HAN), ép. en 1710 à HAM (1) Jacques Benoît (env. 1665 - 1763, HAN), de Berneuil-sur-Aisne (Pic.), maître de langue, pt 1710 - 1720 HAM, 1721 HAN (...) (B, n. 436).
- Serre (Jeanne) (av. 1672 - 1732, HAM), ép. av. septembre 1692 Jacques Récolin, aussi de Mars (cf. ce nom) (A, n. 194, et B, n. 194).
- Valat (Pierre) (av. 1685 - 1723, HAM), ouvrier en laine, pt 1704 HAM, ép. en 1705 à HAM Jeanne Agier (av. 1685 - 1740, HAM), de "Mallantié", Cévennes (Les Balmes ?), fileuse (cf. ce nom) (A, n. 202, et B, n. 205).

### MEYRUEIS (1)

- ? († 1719, CE), ép. Charles Gaudon / Gainon (av. 1682 - 1736, CE), de Lyon, musicien de la cour, lequel abjura à LU entre avril 1685 et avril 1699 (B, n. 846).

### MONOBLET (7)

- Chabaud (Étienne) (env. 1682, 19 - 1754, HAM, 1), faiseur de bas, fils de Jean et de Marguerite Grévolet, aussi de Monoblet - cf. ce nom -, pt 1699 KA, ép. en 1709 à KA (19) Pierrette (alias Suzanne)

Lasalle, aussi de Monoblet - cf. ce nom -, pt 1710 HAM (A, n. 275, et B, nn. 262-263).

- Chabaud (Jean) (av. 1685 - env. 1760 / 1765, 125), faiseur de draps, fils de Jean et de Marguerite Grévolet, aussi de Monoblet - cf. ce nom -, pt 1699 KA, ép., en prem. noc. en 1705 à BRE (11) Pierrette Jardin, aussi de Monoblet - cf. ce nom -, pt 1706 H-A, 1708 HAM, ép., en secondes noc. en 1719 (10) / 1720 (125) à H-A Sara Nizet (av. 1684 - 1739, HAM), de Sedan, fille de Jean, laquelle était veuve (...) (A, n. 274, et B, n. 264 et note).
- Foutoul (Jeanne) († apr. 1705), pte 1700 KA, ép., en prem. noc. en 1701 à HAM Pierre Tréfous, aussi de Monoblet - cf. ce nom - et, en sec. noc. en 1705 à MA Guillaume Colomb, de Blauzac, fabricant de bas (A, n. 198, et B, n. 203 et note) = Soutoul ?
- Grévolet (Marguerite) (av. 1662 - 1721, HAM), ép. Jean Chabaud. Ils ont pour fils Étienne et Jean, aussi de Monoblet (cf. ces noms) (B, nn. 262-264).
- Jardin (Pierrette) (av. 1685 - 1717, HAM), fille d'Antoine et de Louise Monbounoux, ép. en 1705 à BRE (11) Jean Chabaud, aussi de Monoblet (cf. ce nom) (B, n. 264).
- Lasalle (Pierrette, alias Suzanne) (env. 1685, 19 - 1754, HAM, 1), fille de Jean, faiseur d'articles en laine, et d'Isabeau Dumas, pte NY 1693, ép. en 1709 à KA (19) Étienne Chabaud, aussi de Monoblet (cf. ce nom) (A, n. 275, et B, n. 263).
- Tréfous (Pierre) (env. 1672 - 1702, HAM), du hameau de Valestelière - actuell. Valestalière -, ouvrier en laine, pt 1699 KA, ép. en 1701 à HAM Jeanne Foutoul, aussi de Monoblet (cf. ce nom) (A, n. 198, et B, n. 203 et note) = Tresfons ?

### QUISSAC (3)

- Bruguière (Jacquette) (av. 1662 - 1719, BRU), épouse av. 1682 Jacques Meyrargues, faiseur de bas. Ils ont pour fils Jacques, de Quissac (cf. ce nom) (B, n. 599).
- Galliet (Jacques), ouvrier en laine, pt 1706 - 1707 HAM, ép. en 1706 à HAM Madeleine Reynier (A, n. 174, et B, n. 174) = Gaillé ?
- Meirargues (Jacques) (av. 1682 - 1746, H-A, 10), faiseur de bas, fils de Jacques et de Jacquette Bruguière, de Quissac - cf. ce nom -, ép. en 1702 à SC (8) Elisabeth Aubert (av. 1682 - enseveli en 1738 à BRU, 80), de Saint-Julien (Dauph.) (...), pt 1714 - 1738 BRU. Ils ont pour fille Catherine qui épousera en 1731 à BRU (35) Pierre-Jacques Bourguignon, fabricant en bas, de Hombourg-ès-Monts (...) (B, p. 24 et n. 598).

### SAINT-AMBROIX (3)

- Alger (Jean) (av. 1700 - 1733, IP-H, 20), chapelier, fils de Jacques et de Marguerite Naygre - lire Nègre -, pt 1721 ER, ép. en 1720 à ER (7) Suzanne Barnavol († 1757, H-B, comme veuve), d'ER (...), pte après 1734 à BU (216) (B, n. 896) = Atger ?
- Daudet (Marie) (av. 1704 - 1738, HAM), ép. av. 1724 Pierre Roussel (av. 1704 - 1739, HAM), de Nîmes, cordonnier, pt 1724 HAM (A, n. 156, et B, n. 155).
- Saucine (Isabeau) (av. 1665 - ensevelie en 1721 à HAM), ép., en prem. noc. av. juillet 1692, Jean Jaussaud (av. 1665 - 1709, HAM), d'Uzès, peigneur de laine / boulanger - ils ont pour fils Henri (1685 - 1692, HAM), qui est dit "d'Uzès" -, puis, en sec. noc. en 1713 à BU (2) le veuf Étienne Escoty, d'Aulas (cf. ce nom) (A, nn. 69 et 210, et B, nn. 69 et 210) = Saussine ?

### SAINT-ANDRE DE LANCIZE ? (1)

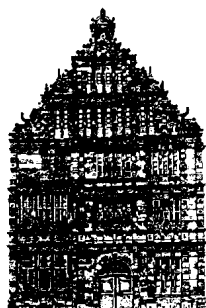
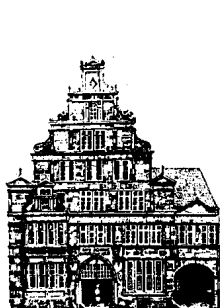
- Couderc (Moïse) († apr. 1730), de "Valjouve" - lire "Vieljouvès" -, peigneur de laine, fils de Jean et de Marie Hours, ép., en prem. noc. en 1702 à T-F (26) Anne Platon, de Saint-Maurice de Ventalon - cf. ce nom -, pt 1703-1730 HAM, ép., en sec. noc. en 1708 à HAM Anna Elisabeth Kuhfuss, non huguenote, de Tündern, près d'HAM (A, n. 183, et B, n. 196).

### SAINT-ETIENNE DE VALFRANCESQUE / VALLEE-FRANCAISE

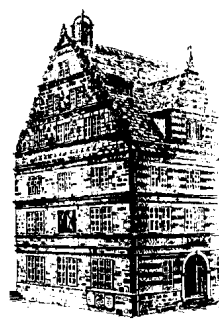
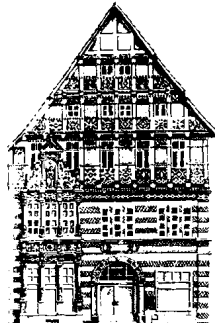
- \* Guarimond (Jean) : cf. Gazaix (David) / Alès et / ou Anduze.

### SAINT-FREZAL DE VENTALON ? (1)

- Bonnet (Anne de), de "Vintbouchet" - lire Vimbouches -, ép. vers 1667 César Teissier (av. 1647 - 1712, CE, à moins qu'il ne s'agisse de la mort de son fils), médecin-major, des Plantiers (Saint-Marcel de Fontfouillouse ?), dont un fils (cf. ces noms) (B, nn. 829 et 834) = Bonnet ?



(Hameln)



## SAINT-HIPPOLYTE (DU FORT) (23)

Agier (Hercule), du faubourg de La Planquette (242), serg(i)er, marié déjà en France (d'où un fils Alexandre), pt 1687 ER, quitte ER avant le 5 janvier 1688 avec sondit fils, de Saint-Hippolyte (238) - cf. ce nom -, pt 1690 MA, ép. (alors qu'il n'en a pas le droit : bigamie) en 1691 à CE Jeanne Desmarêts, de Montélimar (Dauph.) (B, nn. 789-790) = Atgier ?

NB : un document paroissial de BRE nous fait savoir que le consistoire réformé de CE a signalé à MA ce mariage à la mi-mars 1692. Ce n'est que plus tard qu'on apprendra par le fils d'Hercule, sans doute Alexandre, que son père avait déjà femme en France et que Jeanne Desmarêts, sous le nom de Fargeon, avait été excommuniée à deux reprises à MA avec ledit Hercule Agier (242).

Agier (Alexandre) (1666 - 1730, MA, 242), du faubourg de La Planquette, serg(i)er, fils d'Hercule, de Saint-Hippolyte - cf. ce nom -, citoyen de MA depuis 1687 (122), quitte ER avant le 5 janvier 1688 avec son père (238), reste probablement quelque temps en 1691 à CE, est sacristain à MA à partir de février 1704. Ep. Louise Durand, de Montpellier (B, nn. 789-790) = Atgier ?

Amarine (François) (env. 1663 - 1698, HAM), ouvrier en laine (A, n. 14, et B, n. 258).

Audibert (Madeleine) (av. 1682 - 1731, H-A, 10), ép., en prem. noces, Jean Boissière († av. 1702), tanneur, puis, en sec. noces, en 1702 à MA (13), Joseph Caire (av. 1682 - 1728, H-A, 10), de Roquecourbe (Alb.), faiseur de bas et de bonnets, fils de Pierre, pt 1694 HAM, 1699 MA. En 1694, Jean Palenc, sans doute le mari de Marthe Lavie, des Vans - cf. ce nom -, avait été condamné à payer une amende de 18 marks à J. C. pour lui avoir abîmé des bas (A, n. 261, et B, n. 259).

NB : cf. *Béringuier*, n. 3089 (1699, MA).

Fabre (Antoine) (env. 1681 - 1739, BRE, 11), ép. en 1716 (dernière demande) à HAN Jeanne Bouchon, d'Aubusson (Mar.), fille de Jacques (B, n. 508).

Floisse (Antoine), sans doute celui qui a été assisté en 1699 à GE alors qu'il était en route pour l'Allemagne (185), a été fiancé avec Madeleine Gachet, de Beaurières (Dauph.), pte 1703 / 1704 HAM. Ayant quitté HAM en laissant des dettes, il doit envoyer 12 "reichstalers" à celle-là "pour payer ses créanciers" (A, nn. 90 et 314, et B, n. 295 et note).

Frégier / Fréjet (Etienne) (env. 1659 - 1709, MA, 13), du faubourg de La Planquette, bâtier / batteur de laine, probablement frère de Jacques, aussi de Saint-Hippolyte - cf. ce nom -, pt 1707 HAN (comme muletier), ép. av. septembre 1707 Louise Mourié, de Vinsobres (Dauph.), pte encore en 1710 à MA (B, n. 449) = Frégier ?

Frégier (Jacques) (env. 1658 - enseveli en 1715 à HAN), bâtier, probablement frère d'Etienne, aussi de Saint-Hippolyte - cf. ce nom -, pt 1692 AA (36), ép. av. novembre 1692 Marie Villaret, aussi de Saint-Hippolyte - cf. ce nom -, pt 1698 HAN. Entré en 1701 au service de la cour d'Hanovre comme muletier, il devient, en 1702, "capitaine des ânes", avec un salaire de 44 thalers (130) (B, n. 449).

Jean (Isaac) (av. 1674 - 1732, HAM), tanneur, fils d'Antoine, tanneur, et d'Anne Bresson, et frère de Jean, aussi de Saint-Hippolyte - cf. ce nom -, ép. en 1694 (125) à HAM Marguerite Monchand (av. 1674 - 1737, HAM), de Dieulefit (Dauph.). Ils ont pour fille Anne-Marguerite (env. 1697 - 1764 HAM), d'HAM, qui épousera en 1722 à HAM (125) Pierre Azam (av. 1685 - 1739 HAM), de Viane (Alb.), boulanger (...). Louis Jean, descendant d'Isaac, cuiratier à HAM, préparera, en 1767, des cuirs bruts pour la somme de 6000 marks. Sa production, une fois terminée, sera vendue moitié à HAM et moitié alentour (BRU, HI, Pyrmonet et Lippe) (A, nn. 94 et 268, et B, nn. 95 - avec note - et 266).

Jean (Jean) († 1732), fouleur de draps, frère d'Isaac, aussi de Saint-Hippolyte - cf. ce nom -, ép. en 1738 à HAM Valérie Vincent († 1739, HAM), de Lörrach, près de BAL. J. J., administrateur du moulin foulon princier, reçoit un salaire annuel de 100 thalers pour lui et de 33 1/2 pour son aide (A, n. 95, et B, n. 96).

Labeaume (Claude) († av. 1719), ép. en 1716 à CE Suzanne Margaron († 1719, CE), de Grenoble (Dauph.), laquelle avait déjà été mariée (...) (B, nn. 775 et 786).

Lacombe (Antoine), ouvrier en laine, ép. avant mars 1696 Anne-Marie Müller, d'IM, non huguenote, pt 1696 HAM, 1702 M-M (146) (A, n. 133, et B, n. 134).

Lacombe (Jean) († 1714), pareur de bas / (cardeur de laine), ép. en 1701 à CE Charlotte Despèse, de GE - elle sera veuve en 1714 et fera enterrer à N-I un enfant de 2, 5 ans (33) -, pt 1701 SC, 1704 HALL, 1705 - 1707 MA, 1708 ER, 1713 MA (B, n. 757).

Eglise Saint-Boniface située à Hameln et utilisée par les huguenots français. Actuell. église paroissiale évangélique

NB : cf. *Béringuier*, n. 3190 (1699, MA), et LCC, n. 87.

Laurel (Anne), pt 1700 KA, ép. en 1701 à HAM Jean Gay / Goy, de Sérignan, ouvrier en laine, pt 1702 HAM (A, n. 91, et B, n. 91).

Ménard (Anne) (av. 1693 - H-A, 1758, 10), ép. avant 1713 Jean Roussarié, probablement aussi de Saint-Hippolyte (cf. ce nom) (B, n. 895 et note).

Ribergue (Isaac) (av. 1672 - 1713, HAM), apothicaire, frère de Jacques et Jean, aussi de Saint-Hippolyte - cf. ces noms -, pt 1690 HAM, ép. en 1692 à HAM Louise Moderat (av. 1672 - 1722, HAM), de Metz (Lorr.) (A, n. 130, et B, n. 130).

Ribergue (Jacques), chirurgien, frère d'Isaac et de Jean, aussi de Saint-Hippolyte - cf. ces noms -, ép. en 1704 à HAM Isabeau (alias Elisabeth) du Foin, d'Arnay-le-Duc (Bourg.), demeurant jusque-là au château de Hämelschenburg (125) et veuve d'un mari né vers 1658 et épousé en 1693 (A, nn. 128 et 129, et B, nn. 128 et 129).

Ribergue (Jean), frère de Jacques et Isaac, aussi de Saint-Hippolyte - cf. ces noms -, pt 1704 HAM (A, n. 311, et B, n. 129).

Rossal (Jean) (1659 - 1735, BRE, 231), pasteur, fils de Michel et de Marie Fraisse, ayant quitté le royaume de France via l'Angleterre et la Hollande, pt 1698 MI, ép. en 1700 à BRE (11) Suzanne Icard (av. 1680 - 1758 H-A, 10), de Nîmes, fille de Charles Icard, pasteur à BRE (...), pt 1704 BRE (B, nn. 359-361).

Roussarié (Jean) († apr. 1738), blancher / apprêteur de peaux blanches pour les gants, pt av. 1700 BU (216), ép. av. 1713 Anne Ménard, probablement aussi de Saint-Hippolyte - cf. ce nom -, pt 1738 BRE (7). Ils ont pour fils Gabriel (1713 - 1740, ER), également apprêteur de peaux blanches pour les gants, qui épousera en 1738 à ER Lucrèce Renaud, une descendante de réfugiés (B, n. 895 et note).

Valdairon (Marie), pt 1700 KA, ép. en 1701 à HAM Jean Rigaud, de Saint-Jean de La Blaquièrre (Lang.), faiseur de bas, fils de Daniel (...), déjà deux fois veuf, pt 1690 - 1703 HAM, 1705 ER, 1707 - 1712 SC (A, n. 179, et B, n. 179) = Valdeyron ?

Valette (Anne), ép. en 1707 à HAN Pierre Philippe (av. 1687 - 1753, HAN), de Metz (Lor.), orfèvre (B, n. 485).

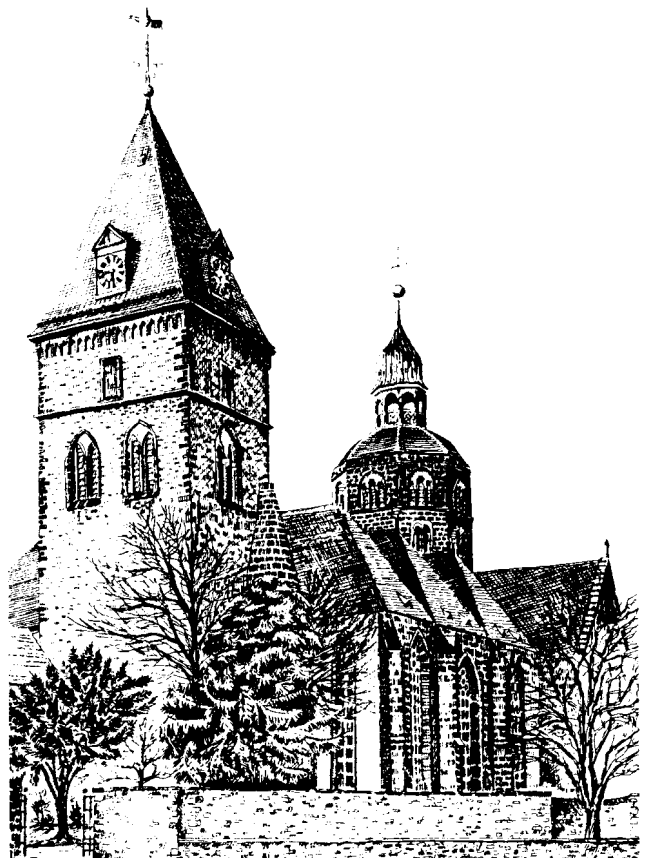
Vilaret (Marie) (env. 1657 - 1733, BRE, 11), ép. av. novembre 1692 Jacques Frégier (env. 1658 - enseveli en 1715 à HAN), aussi de Saint-Hippolyte - cf. ce nom -, pte depuis 1721 à BRE (B, n. 449).

## SAINT-JEAN DE GARDONNENQUE / DU GARD (3)

Bertezenne (Marie), ép. en 1690 à HAM Jean Sauveplanne, d'Aumessas (cf. ce nom) (A, n. 159, et B, n. 159) = Bertezène ?

Gervais (Alix) (env. 1669 - 1694, HAM) (A, n. 171, et B, n. 173) = Gervais ?

Pantoustier (Marguerite) († 1709, BU, comme veuve), ép. Pierre Longuet († av. 1709), du Vigan (cf. ce nom) (B, n. 397).





### SAINT-JULIEN DE LA NEF ? (1)

- . Puche (Françoise) (av. 1680 - 1718, HAM, comme veuve), de «Toumeirolles, Languedoc» - actuell. Toumeyrolles -, ép. av. 1700 Antoine Mairan, boulanger, de Marguerittes, pt 1700 T-F, 1703 HAM (A, n. 101, et B, n. 101) = Puech ?

### SAINT-MARCEL DE FONTOUILLOUSE ? (1)

- . Teissier (César) (av. 1647 - 1712, CE, à moins qu'il ne s'agisse de l'année de la mort de son fils), des Plantiers - il y a aussi un hameau appelé "Les Plantiers" à Saint-Martin de Lansuscle -, médecin-major, ép. vers 1667 Anne (de) Bonnet, de "Vintbouchet" (Saint-Frézal de Ventalon ?) (cf. ce nom). Ils ont pour fils François († 1712, CE, à moins qu'il ne s'agisse de l'année de la mort de son père), chirurgien-major, qui, pt CE 1686 - 1693, épousera en 1687 à CE Eléonore Westfeld / Wichtfeld, née après 1669, non huguenote, fille d'Henri (...) (B, nn. 829 et 834).

### SAINT-MAURICE DE VENTALON (1)

- . Platon (Anne) (env. 1675 - 1705, HAM), fille de Jean et de Madeleine Vigne, ép. en 1702 à T-F (26) Moïse Couderc († apr. 1730), de "Valjouve" (Saint-André de Lancize ?) (cf. ce nom) (B, n. 196).

### SAINT-ROMAN DE TOUSQUE (PUIS MOISSAC / NOTRE-DAME DE VALFRANCESQUE) (3)

- . Pintard (Isabeau) (env. 1673 - 1693, HAM) (A, n. 149, et B, n. 148).
- . Pintard (Suzanne) (env. 1668 - 1696, HAM), fille de Louis et de Marguerite Roux, ép. en 1693 / 1694 à HAM (125) Jean Mélarès (av. 1674 - 1746, HAM), de Privas, lisseur de draps / ouvrier en laine, fils de Jacques (...) (A, n. 148, et B, n. 146).
- . Sabatier (Françoise) (env. 1661 - 1699, HAM), fille de Pierre et de Marie Maugue, ép. en 1694 à HAM (125) Guillaume Pic, du Collet de Dèzes (cf. ce nom) (A, n. 154, et B, n. 154).

### SOUDORGUES (1)

- . Caulet (François) (av. 1698 - 1745, HAM), tanneur, fils de Jean et d'Espérance Gauthier, ép. en 1718 à HAM (125) Louise Trapier, de Grenoble (Dauph.), veuve de François Gervais, de Ganges (cf. ce nom) (A, nn. 169 et 262, et B, nn. 171 et 260).

### SUMENE (5)

- . Fourcail / Fourcoal (Pierre) († apr. 1714), cordonnier, pt 1690 - 1715

HAM, ép., en prem. nocés, en 1690 à HAM Gabrièle Brunel, d'Aulas - cf. ce nom -, en deux. nocés, en 1700 à HAM Marie Massip (av. 1680 - 1710, HAM), de Nîmes, et, en trois. nocés, en 1714 à MA (13), Françoise Carles (env. 1681 - 1715, HAM, 147), d'Orange, fille d'André (...), pte 1704 MA (147) (A, n. 222, et B, n. 223) = Fourcoal ?

- . Gaubert (Louise) (av. 1676 - 1705, HAM), sans doute fille de Louis et d'Anne Soulabière, de Sumène - cf. ces noms -, ép. en 1696 à HAM Jean Olivet, de Sumène - cf. ce nom -, lequel est veuf (...) (A, n. 178, et B, n. 178).

- . Olivet (Jean) (1639 - 1733, HAM), tondeur de draps, ép., en prem. nocés, en 1691 à HAM Jeanne Serre (env. 1669 - 1696, HAM), de Saint-Geniès (vers Uzès), fille de Pierre (...), en deux. nocés, en 1696 à HAM, Louise Gaubert, de Sumène - cf. ce nom : ils ont pour fille Anne qui épousera, en prem. nocés, en 1718 à HAM Etienne Andrieux († 1731, HAM), de la colonie de BRE, fouleur, fils d'Etienne (...), pt 1691 BRE (11), puis, en sec. nocés, en 1732 à HAM Etienne Nodé, de Sancerre (Berr.), fouleur de draps / ouvrier en laine (...) -, et, en trois. nocés, en 1706 à HAM, Marie Duval Brossard, de Caen (Norm.) (av. 1686 - 1727, HAM). J. O., agent du duc, administrerait, pour un salaire de 100 thalers pour lui et de 50 pour son aide, la tonderie princière (A, nn. 178, 181 et 265, et G, nn. 178-181).

- . Olivier (Jeanne) (av. 1677 - 1711, HAM), fille de Pierre, ép. en 1697 à HAM Pierre Nadal, d'Aulas (cf. ce nom) (...) (A, n. 108, et B, n. 108).

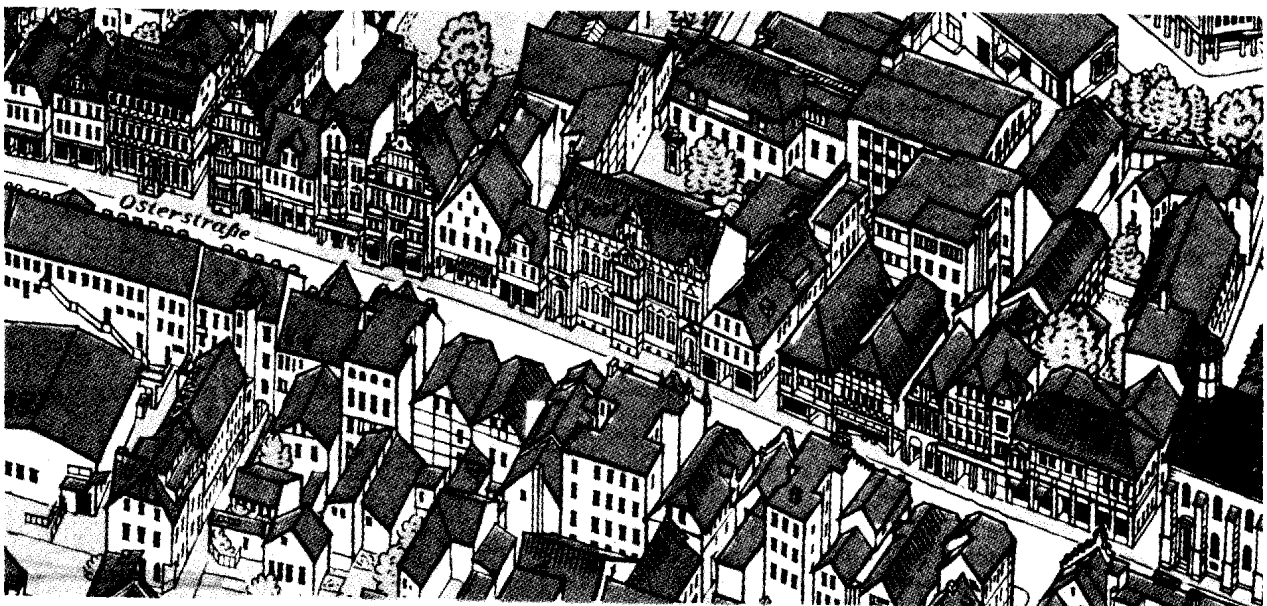
- . Soulabière (Anne) (av. 1656 ? - 1718, HAM), ép. Louis Gaubert, dont elle sera veuve. Ils ont sans doute pour fille Louise, aussi de Sumène (cf. ce nom). Si cela était, elle serait morte à plus de 62 ans (A, n. 177, et B, n. 175) = Soulanier ?

### THOIRAS ? (1)

- . Cabanis (Jeanne) (av. 1676 - 1710, HAM), de Prade(s) - il y a aussi un Prade à Saint-Martin de Boubaux -, ép. en 1696 à HAM Etienne Pourriol (av. 1676 - 1712, HAM), de Sommières, fabricant de draps, pt 1690 HAM (A, n. 215, et B, n. 215).

### VALLERAUGUE (1)

- \* Angueviel (François) : cf. Antoine Sauveplane, d'Aumessas.
- . Valdeyron (Jean) (env. 1662 - 1704, MA, 13), menuisier, pt 1686 ER, ép. av. septembre 1689 Jeanne Ocuas, de Vassy (Champ.) (...), pt 1690 HAM, 1699 MA (A, n. 199, et B, n. 201 et note).  
NB : cf. *Béringuier*, n. 2990 (1699, MA), et LCC, n. 87 ("Cévennes").



# In memoriam

## Lieselotte Kolz

Née vers 1938 dans le Mecklembourg (future RDA), Lieselotte Kolz vit les premières années de sa vie sous occupation russe. Vers 1960, elle passe de l'université Humbolt (Berlin-Est) à celle d'Hambourg, à l'Ouest. Bientôt installée en France, à Paris, elle travaille, vers 1970, à la SOPEXA et, en 1974/1975 elle assiste Jean-François Breton, son directeur général, lors du lancement du *Lien des Chercheurs Cévenols*. Lieselotte devient rapidement la cheville ouvrière de la revue naissante : c'est elle, par exemple, qui dactylographiera, en 1976, le "Chartrier de Portes" (LCC, hors-série n° 3).

Ayant bientôt trouvé un intéressant ouvrage paru en Allemagne en 1880, intitulé "Reise in die Sevensen im Jahre 1877", et relatant le voyage que fit à cette époque Auguste Ebrard, descendant de huguenot cévenol, au pays de ses aïeux, Lieselotte décide d'en mettre au point une édition française. Ses efforts seront bientôt récompensés : en 1985, le "Club Cévenol" publiera un beau volume de 111 pages intitulé "Voyage dans les Cévennes en l'an 1877. Un Huguenot allemand revient au pays de ses ancêtres".

Tout en continuant d'assurer de nombreuses tâches d'intendance à LCC, Lieselotte s'intéresse alors de plus en plus au Refuge huguenot cévenol en Allemagne à propos duquel elle commence à réunir de nombreuses données. Sa présence à Paris lui permet de fréquenter la Bibliothèque du Protestantisme, et ses multiples voyages à l'étranger (Berlin, etc.) de nouer des contacts qui lui seront utiles. C'est à partir d'un de ces textes qu'elle a réunis que nous pourrions publier en 1991 dans le *Lien* n° 87, un premier article sur le Refuge allemand qui introduit le sujet du Refuge en Brandebourg-Prusse. Cette première approche me semblait augurer d'une fructueuse collaboration à venir. Malheureusement, la seconde approche, relative au Refuge en Basse-Saxe -voir le présent LCC-, a dû être réalisée sans son concours.

Lieselotte s'en est allée pendant une nuit d'automne de l'année dernière 1992, à 54 ans. Elle repose désormais en terre belge -celle de Jacques Brel-, merveilleux exemple d'union entre des mondes contrastés, à l'image de ceux qu'elle a connus, symbole aussi du déchirement profond des êtres. Attachante, dotée de grandes qualités -Jean-François Breton ne s'y est point trompé- et parlant cinq à six langues, Lieselotte, portant le nom d'une princesse (=Elisabeth-Charlotte), avait une attirance toute particulière pour certains de ses semblables qui lui étaient si proches, déracinés, animés de desseins d'envergure et/ou producteurs de grandes oeuvres (artistiques, ou autres).

Jean-Bernard Elzière

## L'abbé Jean Roux

Le 6 avril dernier est décédé au Centre Hospitalier d'Alès, à l'âge de 72 ans, notre ami l'abbé Jean Roux, curé de Vialas depuis 1950. Avec Pierre Richard et Jean Pellet, il avait été l'un des protagonistes inspiré de la création de L.C.C. - Font-Vive, et du projet de Parc National des Cévennes.

Plus récemment il avait été l'un des promoteurs de l'implantation à Génolhac du Centre de Documentation et d'Archives Font-Vive, où nous avons la joie sincère de la retrouver à chaque réunion du Comité de Pilotage.

Il faut aussi souligner son action inlassable pour le sauvetage du patrimoine roman de la haute Cézenne. On lui est redevable en particulier du dégagement de la façade de Saint-Martin d'Aujac, de la mise à jour de l'appareil polychrome de Saint-Théodorit de Bonnevaux, de la découverte des structures de l'église primitive de Notre-Dame de Sénéchas...

Nous devons saluer en lui l'homme du XXI<sup>e</sup> siècle qui avait dépassé tous les clivages, entre pauvres et riches, entre couples légitimes et couples non conformistes, entre lozériens et gardois, entre cévenols et néo-cévenols, entre catholiques et protestants, entre diplômés et autodidactes, entre les générations de l'avant 1968 et de l'après 1968...

Jean-Pierre Chabrol l'avait affectueusement décrit dans le "Crève-Cévenne" :

*Toute la jeunesse de l'Eglise, il la porte, lui, dans son coeur, et depuis toujours. Il n'a pas attendu qu'un concile décide qu'on devait être intelligent et vivre parmi ses pareils avec indulgence.*

Pierre A. Clément

## Albert Combemale La Mémoire par la Main (Bibliothèque 42 - 1992 - Prix 110 f.)

La Bibliothèque 42 de Gignac-Hérault vient de publier un ouvrage intitulé *La Mémoire par la Main*. L'auteur, Albert Combemale, est né entre le Lozère et l'Aigoual. Parvenu à l'âge mûr, il évoque cette rude terre où s'est écoulée son enfance, le travail harassant des familles qui subsistaient au rythme des saisons plus souvent calamiteuses que bénéfiques, les tabous régissant la vie communautaire, enfin la volonté farouche d'une adolescente de rompre avec une telle existence.

Comme chante Ferrat, les filles veulent aller au bal. Clarisse y allait parfois ; mais après des heures d'un travail d'homme,

Recension

changée et coiffée à la hâte. Avant de l'épouser, elle fit entrer son futur mari dans l'Administration.

La vie matérielle du couple ne fut pas douce. Il fallut travailler ferme pour triompher des interdits, assurer sa place dans un petit univers peu accueillant et surtout élever les fils de manière à ce qu'ils progressent dans l'échelle sociale.

Clarisse, ayant atteint son but, a vieilli sereinement, livrant un merveilleux témoignage aux générations à venir. Du passé, elle avait conservé une marque indélébile : le langage séculaire dont le français avait dû s'accommoder.

Ce volume empreint de poésie, de discrétion, constitue un hymne d'amour filial en même temps qu'une évocation rigoureuse d'un coin des Cévennes. Bien que sous titré roman, la "Mémoire par la Main" est un document authentique qui mériterait d'être retenu pour un prix littéraire.

A. Durand-Tullou



# Quand pendaient les enseignes

Dans les anciens textes il est fréquent de découvrir des expressions du genre *hostelaria signi de angelo*, ou bien *l'auberge à l'enseigne de la couronne*, ou plus joliment encore *le logis où pend l'enseigne des trois roys*.

Ces citations nous rappellent que depuis le moyen âge les hôtelleries étaient signalées par des panneaux rectangulaires accrochés par des chaînes à une tige de métal fixée dans le mur de la façade.

Ce mode de repère semble avoir été l'apanage des auberges les plus confortables, celles que l'on pourrait assimiler à nos trois ou quatre étoiles. Les établissements les plus humbles, avec dortoir commun, avaient coutume d'attirer l'attention des clients éventuels en attachant simplement au dessus de leur porte une botte de feuillage.

Les enseignes peintes sur fond noir témoignent, par leur diversité, de l'imaginaire exubérant des *hostes* de l'Ancien Régime et déjà d'un sens évident de la publicité.

Il est curieux de constater que la palette des décorateurs de l'époque ne comportait que quatre couleurs de base, le rouge, le vert, le jaune, baptisé or, et le blanc, appelé souvent argent par analogie avec l'héraldique. Faute certainement de pigments très résistants aux intempéries il n'est jamais peint, par exemple, de cheval bleu ou de cheval violet.

Ces enseignes imagées répondaient à la nécessité de fixer la mémoire d'une clientèle qui, dans sa grande majorité, était incapable de déchiffrer les lettres de l'alphabet. Elles avaient aussi l'immense avantage de faciliter la diffusion et la communication auprès des étrangers qui ignoraient le français. Ainsi quand des voyageurs ou des pèlerins anglais se passaient une adresse ils parlaient entre eux du *White horse* de Montpellier. Pour les allemand c'était le *Weiss pferd*, pour les italiens le  *cavallo bianco*, pour les espagnols le  *caballo blanco*...

Les thèmes d'appel peuvent être répartis en cinq catégories

1) *Les logos* : il s'agit de dessins simples et faciles à retenir. Le symbole le plus répandu est celui de la croix.

On aura ainsi les logis de la croix, sans qualificatif : Euzet (30), Fournès (30), Uchaud (30).

Plus fréquentes seront les :

- Croix blanche : Boucoiran (30), Minerve (34), Bagnols-sur-Cèze, Le Vigan, Lédignan (30)...
- Croix rouge : Sainte-Anasthasie (30), Saint-Chinian...
- Croix d'or : Villefort...

Les pictogrammes représentent également :

- La lune : Montpellier...
- Le soleil : Montpellier, Alès...
- Le chapeau blanc : Montpellier..
- Le chapeau rouge : Montpellier, Villefort..
- Le marteau : Sauve
- La pomme : Alès, Bagnols-sur-Cèze...
- La pomme rouge : Nîmes, Lunel- Viel...
- L'orange : Nîmes...

2) *L'iconographie religieuse* :

On peut penser que les hostelleries arborant des motifs tirés des évangiles cherchaient d'une part à affirmer les sentiments très chrétiens des propriétaires et d'autre part à attirer plus spécialement les pèlerins.

- Notre-Dame : Villefort, Chamborigaud, Les Vans, Nîmes, Pont-St-Esprit...
- Apostoli ( les Apôtres ) : Aubord (30), Chamborigaud...
- L'Ange : Narbonne, Sernhac (30), Bagnols...
- Les deux Anges : Montpellier

- Les trois Roys (les rois Mages) : Montpellier, Villefort, Quissac, Bagnols-sur-Cèze...

3) *L'allégeance au roi de France* :

En affichant les emblèmes de la monarchie, les aubergistes visaient peut-être à s'assurer la clientèle des commis et des délégués royaux en tournée.

- La fleur de lis : Alès, Pont-St-Esprit...
- L'écu de France : Alès, Uzès, Sommières, Génolhac, Bagnols-sur-Cèze, Pont-St-Esprit...
- La couronne : Alès, Nîmes, Uchaud (30), Sommières, Bagnols-sur-Cèze, Lédignan (30)...
- Les trois couronnes : Montpellier...

4) *Le bestiaire* :

Le répertoire animalier est largement à l'honneur, sans doute parce qu'il frappe agréablement l'imagination et qu'il est donc plus facile à retenir.

Il concerne :

a) soit des animaux mythiques :

- Le dauphin : Montpellier, Bagnols-sur-Cèze...
- Le cygne : Montpellier...
- Le griffon : Villefort, Pont-St-Esprit...
- L'aigle d'argent : Montpellier...
- L'aigle d'or : Sommières, Pont-St-Esprit...
- Le lion d'or : Alès, Alzon, Bagnols-sur-Cèze, Les Vans, Pont-St-Esprit...

b) soit des animaux champêtres :

- La grenouille : Tornac (30), Gigean (34)...
- La cardonille (chardonneret) : St-Bauzille-de-Putois...
- Le merle : Uzès...
- Les trois perdrix : Vézénobres...

c) soit des animaux domestiques :

- Le coq d'or : Villeneuve-les-Avignon
- Le mouton d'or : Montpellier
- Le pigeon d'or : Nîmes

5) *Les montures et les bêtes de somme* :

Cavaliers et muletiers constituaient la majeure proportion des habitués. Aussi n'est-il pas surprenant qu'ils aient été particulièrement ciblés par les aubergistes :

- Le bât d'argent : Nîmes
- Le cheval blanc : Montpellier, Nîmes, Villefort, Bagnols-sur-Cèze, Pont-St-Esprit...
- Le cheval vert : Montpellier, Le Vigan, Vézénobres, Allègre (30), Sauve...
- Les trois mulets : Bagnols-sur-Cèze, Béziers...

Pour les chercheurs, surtout pour ceux qui s'intéressent aux voies de communication, il est très important de mémoriser ces noms d'auberge. Ils permettent très souvent de résoudre les énigmes posées par des toponymes insolites comme la grenouille ou le dauphin. La plupart du temps ils révèlent l'existence passée d'une hostellerie ou d'un logis, et ils confirment l'ancienneté d'une route ou d'un chemin de grande fréquentation.

Le premier tableau que je donne doit être considéré comme un point de départ que nous compléterons au fur et à mesure des trouvailles dans les récits de voyage ou les registres de notaire.

Nous ferons ainsi revivre la poésie des enseignes, héritées des siècles d'antan et caractérisées par une verve créatrice. Pleurons sur la platitude des appellations contemporaines telles que les sempiternels hôtels du Commerce, des Négociants ou des Voyageurs, sans parler des anonymes Frantel, Novotel ou autres Sofitel.

Pierre A. Clément

# Quelques éléments sur les activités du Parc National des Cévennes

## Centre de Documentation et d'Archives de Génolhac

Grâce à la complicité de LCC, nous avons pu recevoir les services d'une secrétaire chargée d'entrer les analyses d'ouvrages dans la base de données du centre. Par ailleurs, la présence d'un objecteur de conscience de septembre 1992 à juin 1993 a permis d'augmenter de façon significative nos activités tant pour l'analyse bibliographique que pour assurer des jours d'ouverture pour la consultation. Au moment où sortira ce numéro de LCC, on peut dire que le nombre de références concernant l'ensemble des Cévennes et du mont Lozère approchera les 2500 pour environ la moitié d'ouvrages ou articles effectivement consultables sur place.

Contact : François GIRARD 66 61 19 97

## Revue "Cévennes"

Le dernier numéro de la revue du Parc National des Cévennes porte le titre évocateur de *Avant l'histoire*, même si les spécialistes pourront discuter de ce titre puisque la revue n'aborde pas que la préhistoire. Il s'agit avant tout d'un ouvrage de vulgarisation offrant à chacun la possibilité de voyager dans le passé grâce à l'archéologie. Il ne s'agit nullement d'un voyage de fantaisie ou d'imagination : il repose sur les connaissances acquises depuis de longues années par les meilleurs spécialistes régionaux de cette science. On pourra d'ailleurs découvrir ou redécouvrir aussi bien les modes de vie et les facettes culturelles des premiers habitants de ces terres comme les milieux présents alors.

Contact : Michèle SABATIER 66 49 53 00

## Centre d'Interprétation du Parc National des Cévennes

Le siège du Parc National des Cévennes est plus qu'un simple centre administratif : il accueille à longueur d'années les visiteurs attirés par les Cévennes et le parc national. L'équipe du Parc regrettait depuis longtemps de ne pouvoir en son chef-lieu mieux dire la culture et la nature de ce pays, mieux expliquer la mission de l'espace protégé. La réponse sera apportée à compter du 4 juin 1993 avec l'ouverture d'un centre d'interprétation. Reprenant le concept des parcs nord-américains qui proposent à leurs visiteurs un lieu d'accueil et d'explication (une *interprétation* des données patrimoniales), le château de Florac offrira dès cette date la possibilité d'une première découverte, véritable introduction à une visite plus approfondie de la région.

Contact : Parc National des Cévennes : 66 49 53 00 (accueil)

## Ecomusée de la Cévenne

Le programme se poursuit tant côté Parc que côté partenaires. Côté partenaires, nous avons plaisir d'accueillir deux nouveaux signataires de la charte : le Musée de la Soie à St-Hippolyte-du-Fort et l'Ecole des Mines d'Alès et son musée minéralogique. Côté Parc, le site des empreintes de

dinosaures de St-Laurent-de-Trèves est complété depuis quelques semaines par un grand spectacle audio-visuel présenté dans l'ancienne chapelle. Ce spectacle basé sur les connaissances scientifiques les plus récentes permet d'évoquer l'histoire de notre planète puis des dinosauriens qui y vécurent pendant plusieurs dizaines de millions d'années avant de disparaître à tout jamais. L'occasion est aussi donnée au spectateur d'imaginer l'espace d'un instant le site de St-Laurent avec l'hôte mystérieux qui l'a parcouru il y a environ 180 millions d'années.

Contact : Parc National des Cévennes 66 49 53 00 (accueil)

## Ecomusée du Mont Lozère

Le Conseil Général de la Lozère propose, dans la semaine du 23 au 27 août 1993, une semaine sur les *Images de la Lozère*, c'est-à-dire les différentes représentations qu'elles soient mentales, graphiques, photographiques, que les voyageurs comme les Lozériens ont eues ou ont faites de cette région. La semaine sera donc ponctuée de différentes manifestations (conférences, expositions...) et par l'édition d'un ouvrage sur ce thème préparé sous la direction de Mme Hélène Duthu et M. Jean-Paul Chabrol. Pour leur part l'Ecomusée du Mont Lozère et les Archives départementales de la Lozère, dans le cadre du Cercle lozérien d'études, présenteront une exposition itinérante *Lozère, images inédites*, basée sur des collections de photographies allant de 1890 à 1930 et appartenant à des fonds des archives départementales. Autant d'occasions de retrouver ou de découvrir des paysages aujourd'hui disparus ou modifiés, des foires ou des marchés, des métiers que seule la mémoire nous permet seulement d'évoquer.

Contact : Odile RIVAL 66 45 80 73 ou Christine JUGE 66 65 22 88

## Les Chemins de la Soie

L'association *Les Chemins de la Soie*, membre de l'écomusée de la Cévenne, avait depuis quelques années le projet d'édition d'un ouvrage à la fois guide de terrain sur les itinéraires qui composent les chemins de la soie, et ouvrage de référence sur ce thème et d'autres thèmes connexes. Après un minutieux travail d'écriture et de recherche iconographique, le livre a été publié au printemps 1993. D'une grande qualité, plaisante à lire et à regarder, cette publication parue sous le titre *Les Chemins de la Soie* a bénéficié d'une aide à l'édition du Parc National des Cévennes dans la mesure où il touche à une part importante du patrimoine culturel et naturel des Cévennes, mais aussi parce que la méthode descriptive et explicative est toujours synthétique, reliant les domaines de connaissance entre eux.

Contact : Michel COSTA 66 77 66 47

Gérard Collin  
23 mai 1993

## 718 - Familles "marranes"

De M. Thierry Quinsat (Paris) :

Dans notre famille, on raconte que Victoria Filhol, née vers 1860 et ayant vécu au Mas-Neuf (St-Andéol-de-Clerguemort, Lozère), parlait souvent de son frère, des livres *marranes*\* qu'il lui prêtait et qu'il lisait souvent à un groupe de personnes. Les membres de la famille Filhol étaient certes protestants, mais ne manquaient jamais de préciser qu'ils étaient d'origine *marrane*.

Je recherche des informations sur cette famille Filhol, la communauté de tradition *marrane* qui aurait vécu dans les environs du Mas-Neuf et, plus généralement, sur de possibles autres familles *marranes* des Cévennes et/ou du Languedoc, ainsi que tous renseignements plus ou moins directement en rapport avec des *marranes* établis dans nos régions. Par ailleurs, peut-on penser que de *marranes*, sans doute hostiles au

Questions

catholicisme du fait des persécutions supportées par leurs aïeux, aient été parmi les premiers à adhérer à la Réforme ? \* "Mahran" en arabe. Les *marranes* (ou "conversos") étaient des Juifs de la péninsule ibérique qui, convertis de force au catholicisme, continuaient à pratiquer clandestinement leur religion (prières, fêtes, traditions, etc.). Nombre d'entre eux auraient été persécutés par les tribunaux de l'Inquisition, d'où une émigration massive.

## 719 - Illettrisme au XIX<sup>e</sup> siècle

M. Jean-Claude LACROIX (320, av. du Pont Trinquat, 34000 MONTPELLIER) nous a adressé la question suivante : Mes ancêtres sont essentiellement des paysans exploitants protestants de la région de St-Amboix, Barjac, Vézénobres. J'ai constaté que jusqu'à la Révolution, la plupart étaient capables de signer leur nom. Ce n'était plus le cas de leurs enfants au lendemain de la Révolution, et cela pendant deux générations au moins.

J'ai été frappé par la fréquence de cette constatation. Je serais tenté de l'attribuer à une diminution de la pratique religieuse en famille consécutive à la liberté du culte dominical désormais acquise. Avant de conclure définitivement, j'aimerais savoir si d'autres chercheurs ont fait des constatations analogues, et s'ils en ont déduit la même hypothèse.

## 720 - L'affaire du Prieur de Valérargues

M. Jean-Claude LACROIX (320, av. du Pont Trinquat, 34000 MONTPELLIER) demande où on peut trouver le détail des procédures judiciaires correspondant à cette affaire de juin 1701.



## Hercule Girard (710 - Mme Laporte)

L'ascendance d'Hercule Girard m'est inconnue, mais je peux apporter sur lui un élément intéressant : il figure avec sa famille en 1703 sur l'*Etat de ceux qui ont le plus mal fait dans la paroisse du Colet de Dezes* (Archives du ministère des Affaires Etrangères, Mémoires et documents vol. 1640, folio 154). Ces listes élaborées par les prêtres et par des indicateurs servaient à la répression et en particulier à préparer le grand brûlement des Cévennes. Voici ce qui est dit d'Hercule Girard :

D {hercule girard dit Cristol, marie Peiraube sa femme, pierre, Suzanne, Catherine, marie, marguerite ; félice, de mauvaise vie et prophétesse.

Le D devant l'accolade me paraît signifier *dangereux* (il y a parfois *ph* pour *phanatique*).

Par ailleurs, sont fils Pierre GIRARD dont il est question ici est certainement le camisard de la troupe de JOINY, cousin de MATHIEU du Collet-de-Dèze qui se rend à de La Lande (le 23 août 1704 d'après M. Pin Nicolas Jouany, p. 101), et lui réclame à servir le roi en qualité de lieutenant. Il est reconduit à la frontière, sans doute avec la troupe de JACQUES de Lussan (Henri Bosc *La guerre des Cévennes*, tome IV 381 et 519). J'ignore ce qu'il est devenu ensuite. Un de nos adhérents pourra peut-être nous le dire.

Pierre Rolland

## Henri Troupel (712 - H. Depasse)

Le manuscrit *Cissalières* (qui doit être publié prochainement aux Presses du Languedoc) nous parle d'un ancêtre probable d'Henry Troupel : *Environ le 15 ou 16 9bre, un troupe de ces scélérats passèrent à Eusset, trois lieux, allèrent loger chez les meilleurs habitants, tambour battant. Chez le sieur Troupel un des meilleurs habitants, y en logèrent 25. De Broglie fit arreter quelques jours après Troupel et plusieurs autres habitants ; leurs maisons sont démolies.*

Je me suis demandé si cet *Eusset* n'était pas un hameau de la région de St-Jean-du-Gard, et non pas Euzet, mais n'ai pas de réponse pour l'instant.

Pierre Rolland

## Doladilhe (717 - E. Leydon)

Deux Doladilhe figurent sur l'*Etat du nom et paroisse des prédicants et prédicantes que Mr du Vilars colonel d'infanterie à envoyé à Mr de Basville le 2e de mars 1705*. (Archives de la Guerre, A1, vol. 1906, folio 119 - Photo du manuscrit dans Henri Bosc V 85). C'est Joiny qui a poussé ces prédicants à se rendre :

- *Simonne Doladilhe de la paroisse de Viallas.*

- *Jean Jacques Doladilhe du lieu de Nojaret paroisse de Castagnols, diocèse d'Uzès.*

Nous retrouvons la trace de Jean Jacques Doladilhe à Lausanne où il arrive le 17 mars 1705 : un chirurgien lui extrait une balle du corps. Il est pensionné comme soldat du régiment *camisard* d'avril à septembre 1705. En 1730, un procès, pour immoralité, lui sera fait qui aboutira à son incarcération, pour des faits qui aujourd'hui nous paraissent bien anodins !

*Est décédé le lundi 2 février 1761, à 6 heures du matin, rue de Saint-Léger, Jean Jacques Doladille, de Castagnols dans les Cévennes, râpeur de tabac, âgé de 94 ans, mort de caducité*

Les pièces de son procès ont été publiées dans l'article de la Revue critique *Un prophète Cévenol à Genève* de P.L. Ladame

Pierre Rolland

Réponses

## Vet du vin (687 - M. Daudet)

### Le "vet du vin" à Narbonne

Dans l'un des chapitres de son importante contribution à l'ouvrage collectif *Histoire de Narbonne*, publié chez Privat en 1988, Jacqueline Caille\* nous donne l'explication détaillée de la coutume du *vet du vin*.

*Il s'agit d'interdire l'introduction dans l'agglomération narbonnaise de "vendange" ou "vin" destinés à être vendus ou consommés sur place.*

*Cette prohibition qui ne concerne pas le transit, est constante pour les habitants des campagnes ; elle est levée en revanche chaque année, depuis la récolte jusqu'à la fête de la Toussaint, en faveur des "clercs et laïques habitant Narbonne", qui sont autorisés, pendant cette période, à importer dans la ville leur propre vin.*

*A la fin du XIII<sup>e</sup> siècle, la durée de suspension du "vet" peut être prorogée sur simple réquisition des consuls.*

*Les seigneurs pour leur part, peuvent introduire leur production dans Narbonne pendant toute l'année, jouissant de ce fait d'une sorte de monopole de vente pendant la période où s'exerce le vet.*

Le commerce du vin à Narbonne, comme à Uzès et comme certainement dans d'autres villes de la Septimanie, apparaît donc comme un domaine réservé où se manifeste le pouvoir seigneurial. Il est vrai qu'il y a là, ainsi que pour le sel, une source facile de prélèvements sur les consommateurs.

P. A. Clément

(\*) maître de conférences à l'Université Paul Valéry, Montpellier III

## Jean-Jacques Serres (708 - Jacques Pujol)

Notre amie, Madame Teissonnière (Alès), qui travaille sur plusieurs familles, et en particulier sur la généalogie des Boudon nous a communiqué une généalogie des Serres remontant au XVII<sup>e</sup> siècle. Ces informations complètent celles qui nous ont été données par M. Y. Chassin du Guerny et René Richard (L.C.C. N° 93).

Les Serres (orthographiés indifféremment Serre ou Serres) étaient originaires de St-Jean-du-Gard. Le 3 octobre 1679, Jean Serres, fils de Paul Serre et de Jeanne Coste, épouse Marie Donadiou au Temple de St-Jean-du-Gard.

Jean Serres qui exerce la profession de facturier en laine à St-Jean-du-Gard aura un fils, Gabriel Serre qui se mariera à Alès à une date indéterminée (les registres de la cathédrale pour la période de 1712 à 1728 ont disparu). Par contre, Madame Teissonnière a eu connaissance du contrat de mariage entre ce Gabriel Serre et Françoise Légal, fille d'un maître boulanger à Alès. Il a été passé le 13 octobre 1715 chez Maître Saury à Alès. Gabriel Serre, comme son père, facturier en laine à St-Jean-du-Gard, mais à la suite de son mariage il s'installera à Alès. Il sera le père de Jacques Serres, géomètre à Alès, époux de Suzanne Boisson, et le grand-père de Jean-Jacques Serres. Enfin, Madame Teissonnière a retrouvé le décès de Jean-Jacques Serres dans les registres de St-Jean-du-Gard où il est mort le 12 décembre 1828. Il habitait alors, avec son épouse, au domaine de la Baumette.

Restent encore à découvrir les testaments de Jean-Jacques Serres et de son épouse Elisabeth Boudon, pour savoir s'ils ont



eu des descendants directs (ils n'ont déclaré aucun enfant sur les registres des naissances d'Alès pour la période 1800 à 1815).

Pour nous résumer :

I - Paul Serre X Jeanne Coste

II - Jean Serres X (3.10.1679) Marie Donadieu

III - Gabriel Serre X (13.10.1715) Françoise Légal

IV - Jacques Serres X (19.9.1743) Suzanne Boisson

V - Jean-Jacques Serres X (17.12.1794) Elisabeth Bourdon

Pour conclure : les ancêtres de Jean-Jacques Serres (avec s ou sans s) sont bien originaires de St-Jean-du-Gard où ils pratiquaient au XVII<sup>e</sup> siècle la religion réformée. A priori, il n'y a pas de lien de parenté avec le Dr Serres, qui a sa rue à Alès. Il était originaire d'Uzès et environ, protestant lui aussi.

*Nota : Madame Teissonnière a établi un tableau généalogique de Jean-Jacques Serres et de son épouse Elisabeth Boudon. Ce tableau sera déposé au Centre de Documentation et d'Archives de Génolhac où il pourra être consulté.*

*Mais en vous adressant au secrétariat de L.C.C.; vous*

Reponses

pourrez en obtenir une photocopie

### Famille JAC (713 - H. Depasse)

Extrait des registres de la paroisse de ST-FAUSTIN et ST-JOVITE de Quissac (30) :

- 16.10.1774, décès de Sr Jean Jac bourgeois, 73 a.

- 24.2.1778, mariage de Jean Joseph BRUGUIERE, de Corconne, avec Marie Honorée Elisabeth Jac, fille de † Jean Jac et Jeanne Duranc.

- 7.2.1785, mariage de Jean Joseph RICOME, de Fontanès de Treviens (34), avec Marie Jeanne Jac, fille de † Jean Jac, bourgeois, et Jeanne Duranc.

- 29.2.1784, baptême de Jacques Bernard marie Louis Eugène Jac, fils de Jacques Jac avocat au Parlement, Sgr de Belle Coste, Sgr direct du Puget, et de Dame Adélaïde Bernardine Luchaire. Parrain : Louis Jac de la Coste, oncle. Marraine : Dame Marie Senard Paquier, veuve de Belmont LUCHAIRE, conseiller du Roy, habitant de Lodève (34).

En revanche aucun JAC dans les BMS protestants. Vers 1785, le prier de St-Jean-de-Crieulon s'appelle Jac, mais n'ayant pas étudié cette famille, je ne saurais dire si un lien de parenté existe.

Jacques Deschard

### Almanach du Val Borgne 1993

(édité par l'Association du Val Borgne-Cévenne)

(Mairie de 30124 l'Estréchure - Prix 40 f.) :

- Peyrolles en Vallée Borgne (pp. 16-19).
- Où se trouvait l'ancien temple de Saumane ? (pp. 26-31).
- L'histoire en Cévennes : les manants de Canourgue (pp. 82-85).
- Sept siècles d'activités textiles à Anduze (suite des articles parus dans les almanachs de 1990-91-92) (pp. 88-90).

### Catalogue général de la "Librairie Occitane"

(38, rue Henri Merle, B.P. 28, 30340 SALINDRES)

(Tél : 66 85 62 15)

Ce catalogue qui comporte plus de 1200 titres se veut, à quelque chose près, le reflet du fonds de la Librairie Occitane en mars 1993.

Il peut rendre de grands services aux chercheurs en offrant un vaste panorama de la production contemporaine régionale ou occitane. Pierre Mazodier a accumulé depuis 1970 un stock de livres remarquable et unique en évolution constante, à des prix très raisonnables, d'autant plus que certains titres sont depuis épuisés chez l'éditeur.

On trouvera en dernière pages les livres édités par la Librairie Occitane dont le dernier en date que nous n'avons pas encore signalé dans L.C.C. : "Cinquante ans de transhumance avec Gérard Chapon. Mémoires d'un maître-berger" (Christian Anton, 1992 - 100 f.) Un demi-siècle de travail avec les moutons. L'amour des bêtes et du métier.

Tout renseignement, contact : adresse ou numéro de téléphone indiqués ci-dessus

Jean-Noël Pelen - Daniel Travier

Iconographie Michel Sinic

### L'image et le regard

Les Cévennes et la photographie

1970-1930

(Presses du Languedoc)

(33, rue Roucher - 34000 MONTPELLIER)

Dans les années 1865-1870, la photographie pénètre en Cévennes. Elle est le fait, au début, de quelques itinérants, puis de professionnels de studio, qui travaillent alors pour les classes aisées dans le seul domaine du portrait. L'apparition, vers 1890, de photographes amateurs issus de la bourgeoisie locale, ouvre

Publications

le champ d'investigation aux scènes de la vie familiale et villageoise, que l'avènement de la carte postale, à partir de 1900, élargira aux multiples aspects de la vie quotidienne.

Ce livre tente de prendre en compte l'ensemble de la production photographique touchant aux cévennes. Mais il ne saurait se réduire à un album d'images du temps passé. Il va bien au-delà, s'interrogeant sur cette production mais aussi sur le sens même de la photographie, en tant que fait historique et culturel, et sur celui des différents thèmes qu'elle aborde : portraits, photos de famille, de quartier ou de village, d'événements ou de paysages, représentation des identités rurale et villageoise cévenole.

La documentation, rassemblant 500 clichés inédits et cartes postales souvent peu connues, compose un ensemble exceptionnel, parfaitement représentatif de la période et du territoire considéré ; ensemble complété par un index de 150 photographes et éditeurs ayant oeuvré sur les Cévennes. La description et l'analyse de ce corpus photographique valent autant pour l'histoire de la photographie que pour celle des Cévennes.

Caractéristiques de l'ouvrage : 352 pages 24 X 28 - 500 photographies en bichromie - Relié carton - Prix 295 f.

### En Cévenne, Saint-Germain-de-Calberte

(Atelier du Musée Ignon-Fabre à Mende)

(Publication de la Société des Lettres de la Lozère)

(160 f. - 1993)

Au sommaire :

- *En Cévenne au temps de la préhistoire*, par Numa Bastide. Etat des découvertes de l'auteur concernant l'époque des bergers nomades et le début du peuplement des montagnes de Cévenne.

- *Le Studium d'Urbain V*. Abbé Chaillan (Documents d'Archives)

- *L'église de Saint-Germain -de-Calberte*. Reproduction de l'étude de Daucet concernant Saint-Germain dans les églises de Lozère.

- *Les guerres de religion*. Résumé du cheminement des idées nouvelles entre 1528 et 1629 aux alentours de Saint-Germain.

- *Du Chaila-Basville*. Deux pages où sont cités les deux ouvrages de R. Poujol.

- *Saint-Germain au temps de la Révolution*, par M. Canonge. Economie, politique, religion, documents très étudiés par l'auteur. Compte rendu de transactions et d'événements sur la vie quotidienne dans la région de St-Germain-de-Calberte.

- *La paroisse catholique de Saint-Germain*. Extrait des notes historiques de l'abbé Foulquier sur les paroisses des Cévennes.

### Cévennes, Terre de Lumière (n° 4/1992) :

- Découverte du duché d'Uzès (pp. 2-7)

## Le rendez-vous du 10 août 1993 sur la Vieille Morte

Comme chaque année, Pierre A. Clément et ses amis célèbrent le lever du soleil pour la Saint-Laurent au sommet de la Vieille Morte où l'été dernier une équipe de bénévoles dirigées par Georges Lafont a dégagé la base des murs de la chapelle.

Une randonnée pédestre de découverte animée par Georges Peladan conduira les participants sur le versant de Saint-Etienne Vallée Française avec retour par le plan des Masques et le Pereyret.

Renseignements ; P. A. Clément, 603, chemin de Chaudebois, 30100 ALES - Tél : 66 52 18 74.

### Sixième journée des Généalogistes amateurs Cévenols

Cette journée aura lieu le **samedi 21 août 1993 à 9 heures**, à la Chambre de Commerce, rue Michelet à Alès.

Des interventions sont prévues le matin et l'après midi.

Informations

- Vie et oeuvre d'un Ingénieur des Ponts et Chaussées au XVIII<sup>e</sup> siècle : Jean Louis Pommier, par Jacques Deschard.

- Généalogie et successions : variété dans la transmission des patrimoines ; le mythe de primogéniture mâle, par Paul Couder.

- Compoix et reconnaissances, auxiliaires importants

## A propos du hors-série n° 43 Les Amat et leurs alliés

Je tiens à signaler que, dans la suite du titre : Bondurand, Nougaret, Trossevin, Polge, le terme etc. désigne en réalité de nombreuses familles de la région qui descendent du Peyre Amat de Vielvic. Entre autres : Nicolas, Pellet, Rauzier, Tabusse, Veyras, Véziers, et peut-être aussi Julian, et leurs descendants.

M. Daudet

N'oubliez pas l'Assemblée Générale de L.C.C. du 3 septembre 1993,  
et de répondre rapidement à l'encart joint

## Sommaire

J.B. Elzière-R. Breymayer.....	pages 33-46
In memoriam : Lieselotte Kolz - L'abbé Roux .....	page 47.
Recension par A. Durand-Tullou : La mémoire et la main (A. Combemale) .....	page 47
P.A. Cément : Quand pendaient les enseignes .....	page 48
G. Collin : Quelques éléments d'activité du Parc National des Cévennes .....	pages 49
Questions, Réponses, Publications .....	pages 49-51

font  
VIVE

3 grande Rue  
30450 Génolhac

## Association Font-Vive

(Créée à Génolhac en 1961)

Fondateurs : Jean PELLET (1924-1990), Pierre RICHARD (1918-1968)

## Lien des Chercheurs Cévenols

(Créé à Génolhac en 1975)

Fondateurs : Jean-François BRETON (1922-1985), Jean PELLET

### Bureau :

**Président** : Yannick Chassin du Guerny

**Rédacteur en chef** : Pierre A. Clément

**Trésorier** : François Penchinat

**Secrétariat-Abonnements - Courrier** : Marcel Daudet - 34 av des Verveines 93370 Montfermeil

### Comité de Rédaction :

A. Alègre de la Soujeole - M. Caby - R. Calcat - G. Collin - J. Dautun - R. Debant - E. Dumas - A. Durand-Tullou - H. Duthu - F. Girard - J.B. Elzière - Ph. Joutard - O. Poujol - R. Poujol - D. Travier - M. Wiénilin.

La reproduction des articles, dessins, cartes, reprographies, est interdite sans accord de la Rédaction et des auteurs.

Publication réalisée avec l'aide : du PARC NATIONAL DES CEVENNES et de la Commune de CONCOULES

### Cotisations :

Annuelle commençant le 1er janvier de chaque année : ..... 100 francs.

De soutien : ..... 150 francs.

Vente au numéro : ..... 25 Francs.

### Versement :

Par chèque bancaire : L.C.C. FONT-VIVE

Par chèque postal : L.C.C. - Compte 2000 14 C MONTPELLIER

Les versements, ainsi que tout courrier concernant L.C.C. : questions, réponses, textes à paraître..., sont à adresser au **Secrétariat-Abonnements Courrier**(adresse ci-dessus).

Commission paritaire des publications et Agences de Presse - Certificat d'inscription n° 57172.

Imprimé par ICHTUS S.A.R.L. 30240 CALVISSON